

LYON-SPORT

Journal de tous les Sports

Organe Officiel de toutes les Fédérations et des principales Sociétés Sportives

DE LYON ET DU SUD-EST

PARAISANT TOUS LES SAMEDIS

ABONNEMENTS

Rhône et Départ^{ts} limitrophes, un an 6 fr.
Autres Départements, un an 6 50
Etranger, un an..... 8 fr.

Chaque demande de changement d'adresse
50 centimes en plus

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

63, rue de l'Hôtel-de Ville, 63

LYON

LES ANNONCES

sont reçues au

BUREAU DU JOURNAL

HIPPISME



ÉQUIPAGE DES DRAGS DE LYON

Drag du dimanche 5 Mars.

(DRAG HOUNDS)

Dimanche dernier, drag très brillant et des mieux réussis, à Vienne.

A l'arrivée du train de Lyon, MM. Legendre, de Corbiac et de Prunelé, ont reçu les membres de l'équipage et quelques invités et, après un excellent déjeuner servi à l'Hôtel du Nord, tout le monde est allé au rendez-vous ou de nombreux officiers du 19^e dragons attendaient les chasseurs.

A 1 h. 1/2, les chiens sont découplés au bord d'un petit torrent et mènent de suite vite et bien groupés. Le terrain choisi était excellent. Le parcours s'est déroulé dans les prairies de Septème, coupées en tous sens de nombreux fossés ralentissant un peu l'allure, qui néanmoins a été très rapide. C'est dans ce train que, sur un pareil terrain découvert, tous les obstacles sont franchis.

Plusieurs défauts permettent cependant aux chevaux de souffler un instant, car ils sont vite relevés et la chasse repart à bonne allure.

Plusieurs chutes se produisent à un fossé, ou cavaliers et chevaux roulent les uns sur les autres sans aucun mal d'ailleurs, et, de suite en selle, rejoignent les chiens.

La chasse faisant un grand crochet est ramenée du côté du départ; on saute enfin une belle haie haute et large pour finir dans un rush énergique au milieu d'un immense pré où a lieu l'hallali.

Les honneurs à Mme de Terrebasse.

Master of hounds : Edouard Cottin.

Remarqués en selle : Marquis et marquise de Bridieu, colonel et Mme de Mas-Latrie, capitaine et Mme de Fadate, MM. Legendre, de Prunelé, de Corbiac, de Colbert, Repellin, de La Baume, Pothier, Gayet, de Marbot de Valence, E. Gillet, A. Damour, P. Gillet,

Casati-Brochier, et de nombreux officiers du 19^e dragons.

Dans le field : vicomte, vicomtesse et Mlle de Bellescize, M., Mme et Mlle de Terrebasse, M. et Mme Robert Bouchet, et beaucoup de jeunes femmes d'officiers de la garnison.

Un superbe lunch offert gracieusement par le 19^e dragons, a terminé joyeusement cette charmante journée.

Demain dimanche, 12 mars, rendez-vous place de Charbonnières, à 1 h. 1/2. — Retour. — Chasse au renard.

CHASSE



CHIENS

EXPOSITION CANINE A LYON

du 20 au 23 Avril 1899

Comme nous l'avons annoncé dans notre dernier numéro, la Société Canine du Sud-Est organisera sa troisième Exposition à Lyon, sur le cours du Midi, du 20 au 23 avril prochain.

Les programmes des expositions canines de Lyon 1897 et de Dijon 1899 organisées par la Société Canine du Sud-Est ne comptaient que 90 classes; cette année le programme offert par la Société pour l'Exposition de Lyon ne comporte pas moins de 180 classes. Des classes de couples ont été créées dans le groupe des chiens courants, ces classes étaient réclamées depuis longtemps par beaucoup d'amateurs. Le deuxième groupe, réservé aux chiens d'arrêt de races continentales, a été très favorisé. Il comporte 40 classes; classes ouvertes, classes de jeunes,

Pour vos Maillots, Bas, Chandails, etc.

Adressez-vous toujours

9, Place des Jacobins

AU PETIT PARIS

LES AUTOMOBILES ROCHET-SCHNEIDER

se distinguent
par leur

SILENCE ABSOLU
ABSENCE DE TRÉPIDATION
Fabrication supérieure

classes de couples et classes de groupes. Il y a 3 prix dans chaque classe et 6 prix d'honneur, pour le groupe. C'est M. James de Coninck, le très dévoué président de la réunion des amateurs de chiens d'arrêt français, qui jugera tout le groupe. Nous espérons que les amateurs de chiens d'arrêt français sauront gré à la Société Canine du Sud-Est des lourds sacrifices qu'elle s'impose pour leur offrir un programme aussi complet et qu'il n'hésiteront pas à engager leurs chiens pour profiter de l'occasion exceptionnelle qui leur est offerte de le faire juger par M. de Coninck, dont la grande compétence est indiscutable.

M. le docteur Luc Arbel, président du Pointer-Club français, jugera les pointers. Le club offre généreusement deux prix d'honneur de 75 francs. L'un à attribuer au plus beau pointer mâle et l'autre au plus beau pointer femelle.

M. Lucien Lamaignère, membre du Club français du setter anglais, renonçant au plaisir d'exposer quelques-uns des plus beaux sujets de son chenil de la Flandri-nière, a accepté de juger les setters qu'il connaît si bien.

M. le Dr Viard, l'amateur de dogues français, bien connu, jugera les dogues de Bordeaux, les mastiffs, les bull-dogs et les bull-terriers.

Enfin M. P. Mullard, le très aimable et très dévoué commissaire général de la Société Canine, a accepté de juger les spaniels, les fox-terriers, les dachshunds, les chiens de berger, les chiens de garde et les chiens de luxe.

Tout fait donc présager un nouveau succès à l'actif de notre Société pour l'amélioration des races canines dans notre région.

Ajoutons que la clôture des engagements est fixée au 5 avril et que les inscriptions sont reçues au siège de la Société Canine du Sud-Est, 35, rue Tupin, à Lyon.

BUBLANNE.

Echos et Informations

Mercredi a eu lieu à Paris, au Vélodrome du Parc des Princes, l'inauguration d'un tir au fusil de chasse.

Ce tir a lieu sur des « oiseaux Guinard » objets imitant le vol des différents oiseaux et filant dans toutes les directions.

A quand l'installation à Lyon, d'un tir semblable ?

Peut-on tuer un chat ? — Il y a quelque temps, un chat était tué par un chasseur, et une action civile était intentée contre celui-ci devant M. le juge de paix du Thillot par le propriétaire du félin.

Voici les principaux considérants du jugement rendu :

« Nous, juge de paix, considérant que les deux témoins produits par Cunat et entendus sous la foi du serment ne rapportent nullement la preuve que sa chatte, au lieu de son chat, désigné ainsi jusqu'ici, ait été abattue sur son terrain par Fréchin, d'un coup de fusil, nous devons décider que c'est en vain que ledit sieur Cunat prétend avoir droit à des dommages-intérêts au sujet de la perte de sa chatte, puisqu'elle a été abattue sur un chemin public, à quatre cents mètres environ de la maison de son maître, circonstances qui démontrent son état de divagation et de déprédation ;

« Considérant que le sieur Fréchin doit d'autant plus être excusé du fait qui lui est reproché, qu'au moment où ce fait a eu lieu, il était en action de chasse, qu'il avait le droit de chasser, et n'a pas reconnu tout d'abord l'animal sur lequel il avait fait feu, l'ayant tiré dans le fossé du chemin ;

« Par ces motifs, statuant par jugement contradictoire en dernier ressort, sur les lieux mêmes et sans désenparer, déclarons la demande de Cunat mal fondée, comme n'étant pas justifiée, l'en déboutons et le condamnons aux dépens ».

Comme on le voit, les propriétaires de chats feront bien désormais de ne plus laisser ces animaux en état de divagation dans la campagne, hors de leur terrain.

Les chasseurs accueilleront cette jurisprudence avec plaisir, car le chat est grand destructeur de couvées et de jeunes levrauts.

La fidélité du chien. — On dit souvent d'un homme qui n'a pas de veine :

« Sa femme le trompe et son chien ne veut pas le suivre. »

Comme bien souvent l'homme trompé est le seul à l'ignorer et que cela suffit à son bonheur, nous ne nous occuperons que du moyen d'assurer la fidélité du chien.

La fidélité est la qualité maîtresse de cet animal, la première, la plus indispensable de toutes. Un chien qui ne suit pas son maître est le pire des fléaux. On dit de lui :

C'est le chien de Jean de Nivelle,
Qui s'en va quand on l'appelle.

Mais pour qu'un chien soit fidèle, il faut qu'il connaisse, aime et craigne son maître ; question de temps, d'éducation, de savoir-faire, qui n'est pas à la portée de tout le monde.

Eh bien ! il existe un moyen instantané, pour ainsi dire, de s'assurer la fidélité de son chien.

Nous avons vu un chien, arrivé la veille d'Angleterre, suivre librement, le lendemain matin, son nouveau maître, dans les rues de Paris, au milieu de la foule, sans le quitter un instant.

Or, la veille au soir, le maître du chien avait placé, sous chacune de ses aisselles, une tranche mince de veau cru ; puis, après deux ou trois heures, il avait fait manger les deux tranches de veau à l'animal.

Si ce moyen est toujours efficace, et on l'affirme absolument, le chien de Jean de Nivelle et tous ses imitateurs de la race canine passeront à l'état de légende. On dira d'eux : il y avait autrefois des chiens qui refusaient de suivre leur maître. Comme on dira probablement un jour — étant donnée la perfectibilité de l'espèce humaine et particulièrement de la femme :

« Il y avait autrefois des épouses infidèles. »

Ainsi soit-il.

Chiens employés à la recherche des truffes. — En Angleterre, on emploie les chiens à la chasse... aux truffes. Ce sont des petits chiens que l'on dresse à cet effet, des sortes de méteils issus du croisement du caniche et du terrier, aux poils longs et recourbés. C'est la ville de Winterslow, près de Salisbury, qui est le centre de cet élevage. Cette faculté inculquée aux chiens est certainement le triomphe du dressage et montre ce que peut la volonté et la patience dans l'éducation des animaux : le chien est, en effet, un carnivore et se soucie peu de la truffe, qu'il ne mange pas. Il a donc fallu lui créer, en quelque sorte, une seconde nature et annihiler des instincts innés. C'est ainsi qu'un chien chercheur de truffes, une fois dressé dans les bois ou sur le terrain de son travail, ne se laisse détourner par aucun élément étranger. Lapins, belettes, rats, peuvent passer à sa portée, traverser son chemin sans l'émouvoir ou éveiller ses instincts de carnivore : la truffe seule excite son odorat...

Mais ce talent coûte cher à la pauvre bête : il ne doit pas fréquenter ses camarades, de peur, en leur compagnie, de perdre le fruit de son éducation et, pendant six mois, de mars à septembre, il reste au logis, enchaîné.

TIR AUX PIGEONS

Tir aux Pigeons de Lyon

Résultats de la journée du 5 mars. — La poule d'essai a été partagée entre MM. Chavériat et de Poncins 5/5.

Dans le Prix, M. de St-Trivier est arrivé premier tuant 4/5 ; les deuxième et troisième places ont été partagées par MM. Hudelet et de Poncins 4/6.

La poule au Double a été gagnée au premier tour par M. de St Trivier 2/2.

THE PULLER.

Tir aux Pigeons de Monte-Carlo

Trente-huit tireurs ont pris part au troisième prix supplémentaire; les deux premières places ont été partagées entre MM. Démonts et Robinson 9/9. M. le comte de Robiano 10/11 troisième. Autres poules: MM. Roberts, Hans, Marchis, Galfon.

Le prix de La Condamine a réuni trente-quatre tireurs; les deux premières places ont été partagées entre MM. Thome et comte Voss 12/12, M. Chalandon 11/12 troisième.

Autres poules: MM. Galfon, colonel Nixey, Kent, comte de Robiano.

Le prix de Roquebrune a été disputé par trente-quatre tireurs; M. Blake, 8/8, a été premier; les autres places ont été partagées entre MM. Balfon et Mieville 7/8.

Les autres poules ont été gagnées par MM. de Tavernost et Gagnon.

INFORMATIONS

Tir au pigeons de Namur. — C'est le mardi, 4 avril, que s'ouvre le tir aux pigeons organisé par le Cercle des Etrangers de Namur. Les concours dureront jusqu'au 22 avril.

TIR

3^e Match international à La Haye.

Dans notre dernier numéro nous avons indiqué comme adhésions officielles: la Hollande, le Danemark, l'Italie et la France. Il faut ajouter à cette liste l'Angleterre que M. de Block est parvenu à faire revenir sur son refus précédent; on annonce, d'autre part, que la participation du Canada est très probable, ce pays envoyant, chaque année, une délégation au concours de Bisley (Angleterre) qui a lieu au mois de juillet et dont la date coïncidera à peu près avec celle du match hollandais.

Il est peu probable que la Belgique prenne part à la lutte; il paraît que, dans ce pays, le tir est en décadence encore plus que chez nous! Mais les adhésions de la Suisse et de la Norvège sont toujours espérées et, de fait, il paraît bien improbable que la Suisse, battue à Turin, l'an dernier, ne cherche pas à se relever de cet échec et que, d'autre part, la Norvège, classée 2^{me} au match de Lyon, ne songe pas à s'affirmer de nouveau à la Haye, à deux pas de chez elle.

Donc, adhésions reçues: 5, adhésions probables: 3, ce qui mettrait en ligne 8 nations et donnerait au troisième match une ampleur extraordinaire.

Il est probable que les armes seront libres, conformément au vote émis par les délégués français, l'Angleterre et le Danemark ayant émis un vote identique.

Les organisateurs ont décidément renoncé à l'idée d'un match au revolver lancée à Turin l'an dernier: cette idée n'est pas encore mûre.

Les nations participant au match de la Haye auraient à se prononcer sur le pays qui sera chargé d'organiser celui de 1900: on espère que la France sera désignée, et que le match sera encadré dans le 6^e concours national qui se donnera à Paris pour l'Exposition. Si, en Suisse, il se dessinait un mouvement d'opinion en faveur de l'institution des matches et que le Comité central des Carabiniers Suisses y mit un peu de bonne volonté, il est certain que le match de 1901 se tiendrait en Suisse et coïnciderait avec le prochain tir fédéral.

La PREVOYANCE-ACCIDENTS, 10, quai de Retz, Lyon
assure les TIREURS contre tous accidents.

A qui le VI^e Concours national?

Nous lisons dans le *Carabinier-Gymnaste* du 4 mars:

« Les Lyonnais, qui sont gens remuants, intelligents et entreprenants, parlent de reprendre pour leur compte le VI^e Concours national de tir que le Nord vient d'abandonner.

Voici à ce sujet ce que dit le *Lyon-Sport* de cette semaine:

« J'apprends, au dernier moment, que la Fédération du Nord décline l'honneur d'organiser le sixième Concours national de Tir. D'un autre côté, Marseille, ne recevant aucune nouvelle de sa subvention, déclare ne pas pouvoir être prêt pour l'époque primitivement fixée.

Est-ce que la prédiction de l'ami Jean Quilire se réaliserait et verrions-nous Lyon, pour la troisième fois, organiser un Concours en province?

Le temps nous manquerait un peu, mais avec de l'argent et de la bonne volonté, il serait encore possible de donner une fête de tir qui marquerait dans les annales des Sociétés lyonnaises. »

« Oui, le rédacteur (Herbé) de ce journal a raison, avec de l'argent et de la bonne volonté, il est possible aux tireurs de Lyon d'organiser pour cette année un grand Concours. Il leur suffira de réclamer à l'Union, qui ne peut leur refuser, les 50,000 francs qu'elle a encaissés pour le compte des Nordistes lesquels, j'en suis certain, préféreront voir cet argent mis au profit de la vulgarisation du Tir en province que de le laisser à la disposition d'une Société, dont le principal souci est de drainer l'argent des Sociétés provinciales pour pouvoir organiser, sous sa tutelle, des concours à Paris, dont elle récolte honneurs et profits au détriment de tous.

L'Union qui devait (?) aider le Nord dans ces projets, n'a rien fait pour cela.

On peut, pour s'en rendre compte, consulter le *Tir national*, où, à aucun moment il n'a été question du VI^e Concours national dans le Nord.

Du reste il y a longtemps que le silence calculé et voulu de ce journal à l'égard des Sociétés provinciales est connu. On peut même dire que son mauvais vouloir est manifeste, ainsi que cela a été prouvé ici. Il me suffira encore, pour en donner des preuves, de rappeler que le IV^e Concours national se fit à Lyon sans le concours effectif de l'Union, bien au contraire. Le grand Concours international de Tir de 1894, également tenu à Lyon, s'est fait sans elle, et nous pouvons ajouter malgré elle.

Si les Nordistes avaient été mieux aidés moralement par les Pontifes du Tir, il est absolument certain qu'ils auraient obtenu un succès réel.

M. Boucher-Cadart, habilement mais mal conseillé, a reculé devant des responsabilités bien moins lourdes que celles assumées par Lyon ainsi que je vais le faire voir par une simple comparaison.

En 1894, par exemple, les Lyonnais étaient dans des conditions défavorables (puisqu'il a fallu ouvrir le concours 15 jours après l'assassinat de Carnot) et où, à cause de l'abstention des Italiens, on fit une perte sèche de 50,000 fr. de recettes. Le déficit a été de 15,000 fr. environ et les dépenses ont roulé sur un chiffre de 125,000 fr. tout compris. Sur ce chiffre les installations ont représenté 64,000 fr., parce que il y avait un imprévu de 12,000 fr. représenté par l'exploitation d'un chemin de fer électrique; mais les travaux de construction proprement dits ne se sont élevés qu'à 39,000 fr.

Le concours de Lyon présentait 80 cibles à 300 mètres, et 20 cibles de revolver, soit au total 100 cibles, alors que Malo ne prévoyait que 40 cibles à 200 mètres et 40 cibles à la petite distance. Les frais d'installation étaient donc le double de ceux de Malo.

Les recettes ont été de 231,000 fr. dont 92,000 fr. de subvention ainsi réparties:

Etat.....	40.000 fr.
La Ville.....	40.000 fr.
Département.....	12.000 fr. 92.000 fr.

Et nous avons déjà 68,000 fr.

De plus nous prévoyons une recette de Tir de 68,000 fr. alors que Lyon a fait une recette de 123,000 fr.

Nous prévoyons pour achat d'armes et de munitions.....	12.000 fr.
et pour prix et primes.....	60.000 fr.
Ensemble.....	72.000 fr.

Or les Lyonnais ont eu 139,000 fr. à payer.

Il me semble, par conséquent, qu'en ramenant tout aux proportions du Concours de Lyon, les Nordistes, leur président en tête, ont eu tort de s'effrayer, car les subventions assurées représentent presque 50 % de nos dépenses, tandis que, pour Lyon, elles ne présentaient même pas 40 % (92,000 fr. : 250,000 fr.).

A tous ces avantages il faut ajouter ceux que l'autorité militaire de Dunkerque avait promis au dévoué président du Comité d'organisation, l'ami Bar.

Mais le mal est fait, inutile d'y revenir.

Néanmoins ce qui précède prouve combien nos camarades, répétons-le, ont eu tort de se décourager. Ils devaient faire quand même ce Concours, dont la tenue devait avoir une portée utile très grande.

Maintenant je fais des vœux sincères pour que Lyon reprenne ce que nous n'avons pas fait.

DIXI.

En s'exprimant ainsi notre camarade *Dixi* émet, j'en suis certain, l'opinion de la majorité des tireurs français.

Je suis véritablement surpris d'apprendre que, dans sa réunion du 27 février, le Conseil d'administration de l'Union a décidé de reverser au ministère de l'Intérieur, la subvention de 50,000 francs, devenue aujourd'hui *sans emploi*.

Je ne pense pas comme l'Union. Cette somme de 50,000 francs, tout comme les cartouches Gras, avait un *emploi prévu*.

On n'aurait pas dû oublier à l'Union, que Marseille attend avec impatience une subvention pour lancer son programme, prêt depuis un an.

En agissant comme elle le fait, l'Union montre une fois de plus qu'elle ne veut pas de la décentralisation du tir en France.

Que l'Union prenne garde. Le projet du Stand national a déjà rencontré quelques détracteurs. Le nombre pourrait bien en augmenter.

HERBÉ.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos nombreux lecteurs que notre camarade et ami Isabelle, de Rouen, vient de recevoir les palmes académiques.

Nous adressons nos plus sincères félicitations à celui qui depuis longtemps a su prendre dans la presse spéciale du tir, une place remarquable par l'intérêt et la diversité de ses articles.

Le Concours de Marseille.

Le Conseil d'administration de la *Patriote de Marseille* réuni le 24 février 1899 dans son local, 8, rue Estelle, faisant appel au patriotisme des membres du Parlement, s'intéressant à tout ce qui touche aux Sociétés de tir, a prié les représentants de la nation de prendre en considération la légitime demande de subvention formulée par cette société. Un crédit de 100.000 fr. a été demandé à l'Etat pour aider à la parfaite réussite de son concours, ayant déjà obtenu l'adhésion du Conseil général et du Conseil municipal qui ont voté, en principe, la somme de 70,000 fr.

Comme depuis plusieurs mois la Société est toujours dans l'attente et se trouve désireuse de fixer le 177 Sociétés de tir qui ont adressé leur adhésion à la *Patriote*, son Conseil d'administration a prié le gouvernement de faire connaître sa décision avant le 31 mars, pour savoir si, oui ou non, elle peut compter sur cette subvention.

CHOCOLAT CÉRÉALE, le seul n'échauffant pas, 25, rue Grenette

COMMUNICATIONS

Société de Tir au Canon de Lyon

Cette société va reprendre le dimanche matin ses exercices de tir au canon, au Grand-Camp, sous la direction de MM. les officiers de réserve d'artillerie, membres de la société. A ce propos, rappelons que le service des pièces est fait par des artilleurs de réserve et de la territoriale qui, munis de leur livret militaire, peuvent prendre ainsi part à ces exercices. La société fraternelle des Anciens Soldats d'artillerie de Lyon assure, du reste, le service et l'application du programme qui, pour les deux premiers mois, a été ainsi arrêté :

Les 12 et 19 mars. — Tir de campagne (tir direct sur but fixe. Etude et emploi du goniomètre). — 26 mars. — Tir de concours (98). 9 avril. — Tir de siège (tir direct sur but fixe. Pointage à la hausse). — 16 avril. — Tir de campagne (tir indirect. Emploi du goniomètre). — 23 avril. Tir de campagne (tir sur but mobile). — 30 avril. — Tir de siège (tir indirect. Pointage au niveau. Triangles de visées.

✿ Nous sommes heureux d'applaudir à la nomination au grade d'officier d'Académie, de M. Pierre Lapairy, président de la *Société Fraternelle des Anciens Soldats de l'Artillerie*, auquel nous adressons nos plus vifs et sincères compliments.

M. Lapairy, dont l'activité et l'intelligence sont toujours au service des œuvres et des causes patriotiques, reçoit ainsi une juste récompense de son zèle, de son dévouement et de son abnégation.

Société de Tir de Lyon. — Résultats du concours public du dimanche 5 mars. — A 200 mètres (centre) : 1^{er} Guerry, 98 degrés ; 2. Keller-Dorian, 114 ; 3. Serres P., 181 ; 4. Combet, 231 ; 5. commandant Margot, 232 ; 6. Grand, 257 ; 7. Brunier, 287 ; 8. Peloux, 328 ; 9. Gelpi, 345 ; 10. Duret, 359 ; 11. Sabot, 368 ; 12. Plumant, 371 ; 13. Pfister, 405 ; 14. Mayet, 407 ; 15. Hegelschweiler, 429 ; 16. Roussy, 448 ; 17. Chartron, 455 ; 18. Tignard, 458 ; 19. Veyssière, 460 ; 20. Gagneur, 507.

✿ *Ecole de Tir.* — Dimanche, 12 mars, de 8 heures du matin à la nuit, deuxième séance du troisième exercice au fusil Lebel, à 200 mètres.

— Les exercices de tir des sociétés de gymnastique, ainsi que le tir aux cartons réservé aux sociétaires auront lieu dans les conditions habituelles.

BEAUNE. — XVIII^e Grand Concours international de tir. — Ce concours aura lieu les 20, 21, 22, 27, 28, 29 mai, 3, 4 et 5 juin prochains. Voici les principales séries établies : Cibles à 300 mètres ; armes nationales, à 200 m. ; carabines de précision, à 95 m. ; armes libres. Des nombreux prix en espèces à la série et au centre seront affectés pour ces trois catégories ; 4^e catégorie, à 75 m., prix en nature, du centre seulement ; 5^e catégorie, à 300 m., tir de délégations aux armes habituelles, prix en espèces et médailles.

Le Président, Louis CHANSON.

ESCRIME

Assaut d'escrime à Cusset

La Société d'escrime la Crépinoise qui a pour président, M. Cornillon, et pour vice-président, M. Guinard, a donné un grand assaut d'armes dans la salle des fêtes de la mairie de Cusset, sous la direction de M. Bert, directeur de la Société, et avec le gracieux concours de M. Muller, adjudant, maître d'armes au 30^e dragons, de M. Péronnet, professeur à Vichy, et des membres de la Crépinoise, MM. Baujard, Saulnier, Chaput, Fréty, Michalon, Arnaud, Cornillon, Goursol et Décluzel.

VALENCE. — M. Chalamey, maire de la ville de Valence et président d'honneur de notre société d'escrime, présidait, samedi, la première soirée de l'année, qui a été réussie en tous points.

Aucune place n'était libre et le public a fréquemment applaudi les belles passes auxquelles il lui était donné d'assister.

Assaut remarquable à signaler entre MM. Blondeau et Pouyet, maîtres d'armes à Vienne et à Valence ; également remarqué l'assaut de MM. Brun et Deblanc, tous deux de Valence ; ce dernier très en progrès et très correct.

La salle était confortablement installée et éclairée à l'acétylène.

E. CHANGEAT.



AVIRON

Le Congrès de la *Fédération française* se réunira demain à Paris. Nous allons donc avoir la solution de la fameuse question, qui a tant fait verser d'encre, relativement à la suppression des prix en espèces. Espérons que nos diverses unions et fédérations françaises finiront par s'entendre et qu'un groupement bien compris et sérieux des Sociétés sportives d'amateurs permettra, désormais de réorganiser le sport en France, et d'établir des règlements devant lesquels tous s'inclineront.

Ne cherchons pas à prévoir le résultat de ce Congrès et attendons les votes qui vont être émis et les discussions qui précéderont pour apprécier le rôle de nos Sociétés de la région.

J. G.

L'abondance des matières ne nous permet pas de publier la lettre que nous remet à l'instant M. le président du *Football-Club et Régates Lyonnaises*, en réponse à l'article paru dans le dernier numéro de l'*Aviron*, sous le titre « Causerie sur le Rowing à Lyon » et signé Pont-Vert. Cette lettre sera publiée dans notre prochain numéro.

Club Nautique. — De nombreuses sorties ont eu lieu dimanche dernier. Malgré les régates d'entraînement qui avaient eu lieu le dimanche précédent, l'empressement était toujours le même. On semble s'être mis très sérieusement à l'ouvrage cette année et, autour du garage du C.N., il commence à régner une émulation de bonne augure. De jeunes sociétaires commencent à faire merveille.

Football-Club et Régates lyonnaises. — L'ardeur de nos débutants croît chaque jour, rien ne les arrête, pas même les roches sur lesquelles tel de nos jeunes footballeurs a laissé dimanche dernier la moitié de son aviron. Donc à 8 h. le garage ouvrait ses deux battants sous la vigoureuse poussée d'Imhoof pour recevoir les visiteurs. La Commission est bientôt là, presque au complet, il ne manque que le secrétaire, notre petit ami Chenet. On interroge l'horizon et bientôt on signale le retardataire, mais fausse alerte ! Ce n'est que Michaud. On peut se tromper de cela ! Michaud arrive, un fin sourire sur les lèvres et déclare qu'il a envie de noyer quelqu'un. Ses regards cherchent des victimes, et s'arrêtent sur les frères Vuillermet. Il s'agit de sortir dans « Blanc Bec » yole fine à deux. Les Vuillermet en prennent leur parti et embarquent, tandis que tous se précipitent pour assister au bain. Mais ils en sont pour leur frais et « Blanc Bec » après une longue patache revient au ponton sans incidents.

La yole de mer part à son tour, et les rameurs s'y succèdent sous les yeux vigilants de Bastener et Descollonges. Pendant ce temps « Réserve », de glorieuse mémoire, revoit le jour ou plutôt l'eau ; Pouzet et Chenet font une courte sortie dans le vieux bateau qui a dû frémir d'allégresse, à moins qu'il n'ait plutôt tremblé de frayeur, car un barreur novice et déplorablement étourdi a failli terminer la carrière si brillante du vieux 4, en le menant droit à un abordage. On en a été quitte pour la peur.

A midi chacun reprenait le tramway pour se retrouver le soir au match de football.

GÉO.



CYCLISME

NOS VÉLODROMES

VÉLODROME DE LA TÊTE-D'OR

Lyon, le 8 mars 1899.

Monsieur le Directeur,

M. Guelpa me fait vraiment trop d'honneur en m'appelant son enfant. J'ignore jusqu'à quel point il a contribué à ma naissance ; ce doit être, en tous cas, pour bien peu de chose : un souffle, un rien, comme dit la chanson. J'ai même voulu consulter Gaston à ce sujet. Il s'est tordu et, parodiant la *Dame de chez Maxim*, m'a répondu : Et va donc, c'est pas ton père !

Je le croirais volontiers. M. Guelpa veut que Jeannette ne chante que ses louanges, s'extasie devant tout ce qu'il fera ou ne fera pas et ait toujours pour lui les yeux de Chimène. — Ça, c'est un souvenir de la laïque... ou à peu près — Malheureusement, ce n'est pas dans mes cordes filiales et, malgré tous mes efforts, je craindrais de ne pouvoir, tout le temps, rentrer mes griffes. Je n'aime pas, d'ailleurs, qu'on dispose de moi sans me consulter et Rosmont a bien fait de dire, en mon nom à ce père putatif, comme l'appelle Gaston, qui s'y connaît, qu'au besoin j'aurai bec et ongles pour défendre l'indépendance de ma petite personne.

Que papa Guelpa en fasse donc son deuil, je ne serai jamais la fleur désirée, dans son *Jardin d'éducation physique*. Mais rien que ce titre florissant et prétentieux dont il voudrait affubler le Vélodrome, le Vélodrome que l'on connaît, me donne envie de mordre.

Et s'il n'y avait que cela encore ! M. Guelpa, dans la lettre que vous avez publiée, tient à ce que l'on sache que c'est à ses démarches répétées que nous devons la conservation du Vélodrome.

Grand bien lui fasse ! M'est avis cependant que ce n'est pas pour le seul amour du sport qu'il s'est sacrifié au point d'accepter encore la direction de notre piste municipale. Il a, sans doute, espéré — et un peu de franchise m'aurait plu davantage — se refaire de ses déboires passés. C'est humain ; c'est naturel, et, de tout cœur, je souhaite que son *jardin d'éducation physique* lui donne d'autres fleurs que des fleurs de souci.

Je serais même disposée, pour ma part, car, au fond, je suis bonne âme, à le soutenir dans sa tâche difficile, comme il vous le demande. J'aurais voulu seulement qu'il poussât un peu plus loin ses confidences. Il serait, en effet, intéressant, avant de s'engager, de connaître ses projets, les engagements qu'il veut faire, les concours qu'il s'est assurés pour rendre ses réunions attrayantes et variées, les réparations indispensables qu'il a prévues pour que la piste cesse d'être un casse-cou et pour que nous puissions nous asseoir sans craindre des accrocs désagréables à nos toilettes, les mesures enfin qu'il compte prendre pour faire respecter nos oreilles et éviter l'anarchie et les petits scandales de l'an passé.

Mais, j'oubliais ! *La Vie en plein air*, dont on nous menace, nous le dira sans doute. Patientons donc et souhaitons à M. Guelpa une fille plus docile et moins malveillante que moi. Ça ne sera pas facile toujours.

Votre collaboratrice quand même.

JEANNETTE.

Le Cyclisme au Conseil municipal... de Paris.

Le Conseil municipal de Paris s'est occupé cette semaine de question intéressant tous les cyclistes. Deux propositions de M. Quentin-Bauchart ont, en effet, été portées à la tribune.

La première, qui tend à engager des pourparlers avec l'administration de l'Exposition pour qu'à l'occasion de l'établissement des fêtes sportives ou bois de Vincennes en 1900, la piste municipale soit portée à 500 mètres, a été renvoyée à la commission de l'Exposition et à l'administration.

L'Etat et la Ville contribueraient à la dépense et on installerait autour de la piste des gradins fixes. M. Bouvard, directeur des travaux d'architecture, est favorable à ce projet.

La seconde, renvoyée à la première commission, tend à affecter exceptionnellement en 1900 une somme de 20,000 francs pour le Grand Prix Cycliste.

Cette proposition trouvera, nous l'espérons, un accueil favorable auprès de la commission à laquelle elle a été renvoyée.

Le Grand Prix de 1899

Les fédérations et sociétés suivantes : U. V. F., U. S. F. S. A., F. C. A. F. et Omnium, sont convoquées pour le 20 de ce mois, afin de désigner ceux de leurs membres qui seront délégués à la commission extra municipale d'organisation du Grand Prix de 1899.

U. V. F.

SECTION DU RHÔNE

Dans sa dernière réunion, le personnel consulaire a nommé comme délégué sportif de l'U. V. F. pour le Rhône M. L. Piliot, en remplacement de M. Deloger, démissionnaire, mais restant toujours de l'Union Vélocipédique de France comme délégué sportif honoraire et membre de cette commission. Le nouveau délégué sportif est un homme très actif, connaissant parfaitement son rôle et qui appliquera les règlements de l'U. V. F. en connaissance de cause.

La nouvelle Commission sportive de l'U. V. F. pour le Rhône sera donc composée comme suit : M. L. Piliot, délégué sportif et MM. Deloger et Lassagne, membres.

❖ L'U. V. F. fera demain, dimanche, 12 courant sa sortie officielle sur Neuville. Déjeuner hôtel du Lion-d'Or. Départ du siège social, café Morel, place Bellecour à 9 h. précises. Les dames des Unionnistes sont admises aux sorties. Après le déjeuner grand match de boules avec plusieurs prix.

En cas de mauvais temps, la sortie sera remise à un autre dimanche.

❖ La Commission des sports de l'U. V. F. a décidé que la licence des non-professionnels serait délivrée gratuitement à toutes les sociétés affiliées pour leurs membres inscrits au moment de l'affiliation et reconnus non professionnels. Les membres des Sociétés qui se feront inscrire ultérieurement à l'affiliation et les membres individuels de l'U. V. F. auront à acquitter la somme de 1 fr. pour leur licence. Cette licence sera exigée pour toutes les courses inter-clubs, challenges et championnats courus sous les règlements de l'U. V. F. Le chef-consul du Rhône prie les présidents des Sociétés affiliées d'envoyer au plus tôt, la liste de leurs membres non professionnels, 5, rue Hôtel-de-Ville.

Union Vélocipédique de France.

L'International Cyclist's Association informe l'U. V. F. que tout professionnel Italien devra posséder la licence de l'Unione Velocipedistica Italiana, et que tout professionnel Anglais devra posséder la licence de la National Cyclist's Union, pour courir en France. La Commission sportive de l'U. V. F. veillera à la rigoureuse observation de ce règlement.

❖ La Commission sportive de l'U. V. F. reconnaît comme chronomètres officiels à ce jour : MM. Gaudichard, 218, faubourg Saint-Antoine, Paris ; E. Girant, 16, rue Halévy, Paris ; Meyenroch, 16, rue de Tilsitt, Paris ; de Perrodil, 68, rue de Rome, Paris ; Viterbo, 38, rue du Mont-Thabor, Paris ; Wille-

met, 27, avenue de l'Etoile, Parc St-Maur ; Chicard, 21, cours Portal, Bordeaux ; Dumont, 60, rue des Moulins, Dijon.

Les Disqualifications de l'U. V. F. — La Commission sportive de l'U. V. F. agit avec une promptitude extraordinaire, comme si elle voulait battre le record de la spontanéité.

Voici le communiqué officiel qu'elle nous adresse :

« La Commission sportive de l'Union vélocipédique de France réunie en séance extraordinaire, après avoir pris connaissance des résultats des Courses de Marseille et d'une lettre du Vélodrome de Marseille, a pris la décision suivante :

« Le Vélodrome de Marseille est disqualifié pour un mois, du 5 mars 1899 au 4 avril 1899 inclus, pour avoir laissé courir, sans licence, les coureurs Deschamps et Jacquelin.

« Sont également disqualifiés pour un mois les coureurs Jacquelin et Deschamps.

« Les autres coureurs régionaux professionnels ne sont pas frappés de disqualification parce qu'ils avaient obtenu un sursis pour la délivrance de leur licence et ce sur la demande du Vélodrome de Marseille qui, par contre, avait bien été prévenu que la licence devait être exigée de Deschamps et Jacquelin.

Dans cette même séance, la Commission sportive a enregistré les affiliations : 1^{re} du Vélodrome du Parc des Princes ; 2^e du Vélodrome de Calais ; 3^e du Vélodrome de Roubaix.

« La Commission sportive a aussi enregistré la demande d'affiliation faite à l'U. V. F. par le Syndicat des Coureurs. Cette demande a été acceptée et confère aux coureurs membres du Syndicat des Coureurs tous les droits et avantages réservés aux membres de l'U. V. F. »

Ces disqualifications qui atteignent deux des coureurs les plus connus et l'un des plus importants vélodromes français ne vont pas manquer de soulever une forte émotion dans les milieux cyclistes.

Elles indiquent suffisamment la ferme intention de la part de la Commission de frapper indifféremment les grands et les petits qui ne se soumettraient pas à ses règlements.



CYCLOPHILE LYONNAIS

(Siège : 23, rue d'Algérie, au 1^{er})

Dans sa dernière séance, le conseil d'administration du Cyclophile Lyonnais a pris les décisions suivantes :

— Les sorties amicales seront organisées chaque dimanche. Le but et l'heure du départ seront affichés le jeudi au Cercle. La première sortie officielle est fixée au dimanche 12 mars sur l'Arbresle.

— Le nombre des chauffeurs augmentant rapidement au C. L., il est créé un championnat tri. Il sera disputé le jour de la fête champêtre, le 30 juillet.

— Afin de donner plus d'éclat au bal qui aura lieu le 18 courant dans les salons de l'hôtel de l'Europe, il est décidé d'organiser un cotillon monstre.

— Le programme des fêtes et sorties de l'année est ainsi arrêté :

— Vendredi, 10 mars : fête intime au Cercle.

— Vendredi, 17 mars : concours de jacquet.

— Samedi, 18 mars : grand bal annuel.

— Dimanche, 9 avril : 2^e sortie officielle sur Villefranche.

— Dimanche, 16 avril : fête de famille au Cercle suivie de sauterie.

— Dimanche, 7 mai : rallye-paper.

— Dimanche, 4 juin : course au clocher.

— Dimanche, 2 juillet : championnat vitesse du C. L.

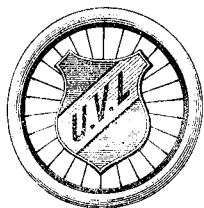
— Le 14 juillet : championnat vitesse de la Fédération cycliste lyonnaise.

— Dimanche, 30 juillet : grande fête champêtre du C. L.

— Dimanche, 27 août : championnat de fond du C. L.

— Dimanche, 3 septembre : championnat fond de la Fédération cycliste-lyonnaise.

Les dates des championnats de la Fédération du Haut-Rhône seront connues ultérieurement. BRUNIER.



Union Vélocipédique Lyonnaise

Dans son assemblée générale du 1^{er} mars, l'U. V. L. a renouvelé ainsi son conseil d'administration pour l'année 1899 : président, M. Roussillon; vice-président, M. Bouvier; secrétaire, M. Artau; secrétaire-adjoint, M. Mermet; trésorier, M. Teillon; trésorier-adjoint, M. Gauthier; conseillers, MM. Gontard, Rieux, Bachelard.

L'assemblée a, en outre, décidé que la soirée annuelle, ainsi que le banquet, auraient lieu dans les salons Monnier, place Bellecour, le samedi 25 mars. Le banquet commencera à 7 heures et demie, et la soirée à 10 heures.

Nous sommes persuadés par la réussite de cette fête annuelle. Encouragés par le succès de la fête de l'année dernière, qui a fait impression dans les sociétés lyonnaises, les *Uvélites* ont l'intention de faire encore mieux cette année.

L'empressement à demander des invitations fait présumer une bonne réussite, que nous ne pouvons que souhaiter aux dévoués sociétaires de l'U. V. L.

Vélo-Club Sineux.

Dimanche, 12 mars, aura lieu la première sortie officielle de la société, qui se rendra à l'Ile-Beyne. Départ à 11 heures, rue Champier.

♣ Nous sommes heureux d'apprendre que M. Laborde, le sympathique président du V. C. S., vient d'être nommé président d'honneur d'une société de secours mutuel *La Triplée*, dont le siège social est à Paris, rue Grenéta. Cette distinction ne peut qu'être d'une grande utilité aux jeunes gens du V. C. S. qui pourraient au besoin mettre à profit les relations de M. Laborde avec ses amis de Paris.

Le Typo-Cycle Lyonnais

Dans sa dernière réunion, a décidé que son banquet annuel, offert à tous les sociétaires et membres honoraires, aura lieu le dimanche 26 mars, à 2 heures de l'après-midi.

A cet effet, une commission de cinq membres a été nommée: MM. Collombet, Vialette, Désestrais, Trichot et Bataillard. M. Colombier, le dévoué président, a bien voulu se joindre à eux.

Mardi, 21 mars, à 9 heures du soir, réunion extraordinaire de la commission et du bureau, au siège café Boudoy, rue Bellecordière, 16.

NEUVILLE. — Cycle régional de Neuville-sur-Saône. — Réunion générale du 4 mars. — Il est procédé d'abord au renouvellement du Conseil d'administration. Sont nommés :

Président d'honneur : M. A. Mingot; président : M. J.-A. Jouber; vice-président : M. A. Michalon; secrétaire-trésorier : M. E. Massu. L'organisation d'une course Neuville-Mâcon et retour bicyclettes et motocycles est décidée pour le 30 avril prochain.

La course bicyclette sera spécialement réservée aux amateurs.

Des remerciements sont votés à l'unanimité à M. Mingot, président d'honneur.

VILLEFRANCHE-SUR-SAONE. — Le Vélo-Club Caladois a fait courir dimanche dernier une intéressante course de classement de 25 kilomètres que sur le parcours Villefranche-Croisée de Belleville.

Un vent violent soufflant du Nord a gêné les coureurs, dont voici l'ordre d'arrivée :

1. Geoffray, en 14' 53" 4/5; 2. Bernardin, en 45' 3" 3/5; 3. Déchet, en 45' 9" 4/5; 4. Cretin, en 45' 27" 3/5; 5. Bouvironnois, en 46' 52" 3/5; 6. Descombes, en 47' 28" 1/4; 7. Parent, en 48'; 8. Jaquet, en 49' 31" 4/4.

AIX-LES-BAINS. — Vélo-Club Aixois. — C'est demain soir, qu'aura lieu le bal masqué, paré et travesti du V. C. A., le dimanche 12 courant, dans les salons de la Villa des Fleurs.

Le Comité n'a rien négligé pour être agréable à ses nombreux invités, parmi lesquels nous devons signaler, comme ayant envoyé leur adhésion, de nombreux membres des Sociétés affiliées à la Fédération du Haut-Rhône et à l'Union Vélocipédique Savoisienne.

Ce bal qu'il avait été question de ne pas donner cette année, malgré le succès des années précédentes, s'annonce comme une fête magnifique dépassant ce qu'on a vu jusqu'ici.

NANTUA. — Union Vélocipédique Bugeysienne. — L'U. V. B. organise une tombola dont le produit servira à restaurer le Vélodrome du Lac, si éprouvé lors des orages de janvier.

Les lots arrivent nombreux et fort beaux, ils sont exposés dans les vitrines de M. Humbert, peintre, rue du Collège. Le succès de cette tombola paraît dès maintenant assuré.

VICHY. — Vichy-Charmeil et retour. — La course sur route qui a été donnée dimanche, a très bien réussi et la lutte a été chaude; le parcours comportait 12 kilomètres de Vichy à Charmeil et retour.

Le départ a été donné devant une fort nombreuse assistance à 4 h. 1/2, par un fort vent debout. Davrin, Dacis junior et Chevalier, très bien entraîné par le tandem Dacis-Quilleret ont pris les trois premières places. Voici les résultats :

1. Davrin, par 20 longueurs, en 21' 3" 4/5; 2. Chevalier, 3. Dacis junior, 4. Pacaud, 5. Sioule.

VALENCE. — L'entraînement est sur le point de commencer, la température se faisant favorable peu à peu. Espagne vient de se mettre à rouler en vue de son match à Montélimar. Il nous a paru être en retard et avoir besoin d'un sérieux travail avant de se trouver dans la forme nécessaire pour courir bonne chance entre Béranger. Son courage et ses collègues du *Valence-Vélo*, dont il représentera les couleurs, sauront certainement lui faciliter la tâche et le faire triompher dans cette épreuve. E. CHANGEAT.

25, rue GRENETTE

Articles spéciaux et exclusifs
POUR TOUS GENRES DE SPORTS

INSTITUTION KNEIP DE FRANCE

LINGERIE en Tissus cellulaire
CHAUSSURES, Casquettes, Bretelle articulées, etc., etc.



AUTOMOBILISME

Le Salon des Automobiles à Paris

Nous avons déjà parlé à nos lecteurs de cette exposition organisée, comme les années précédentes, par les soins du Comité de l'Automobile-Club de France.

Elle aura lieu sur la terrasse de l'Orangerie, aux Tuileries et l'ouverture vient d'en être fixée au 13 juin. Elle se fermera le 3 juillet.

♣ Le record du kilomètre est encore une fois battu. M. le comte de Chasseloup-Laubat a abaissé, samedi, de plus de quatorze seconde le temps de Jenatzi.

Il a fait le 1^{er} kilomètre en 48" 3/5 et le 2^e en 38" 4/5, soit un temps total de 1' 27" 2/5.

Plus de deux cents personnes avaient tenu à assister à cette remarquable performance, qui dépasse le 80 kilomètres à l'heure pour les 2 kilomètres et le 108 pour le kilomètre départ lancé.

La journée a été complétée par la lutte pour le record moto cycle entre Osmont et Rigal, le détenteur de la médaille de vermeil. Rigal a fait le 1^{er} kilomètre en 1' 12" et le 2^e en 57" 3/5, soit en temps total 2' 9" 3/5. Voilà encore un record battu par son premier détenteur, qui en conserve jusqu'à nouvel ordre la médaille.

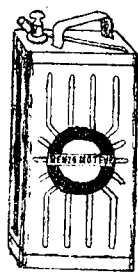
M. Jenatzi a un mois pour défendre la médaille d'or que lui enlève M. de Chasseloup-Laubat.

♣ **La course des voitures à vendre.** — Ces jours-ci s'est disputée sur le parcours de Versailles à Choisy-le-Roi et retour, 40 kilomètres environ, la course automobile des voitures à vendre, épreuve organisée par notre confrère, la *France automobile*. Voici dans quel ordre se sont effectuées les arrivées :

1^{re} voiturette Léon Bollée montée par Wilfrid, en 1 h. 15' 3/3; 2. voiture Mors; 3. voiturette Léon Bollée; 4. voiture Mors; 5. voiture des ateliers de construction de Saint-Ouen; 6. voiture de Dietrich; 7. voiture Mors; 8. voiture Peugeot; 9. voiturette Léon Bollée; 10. voiture Georges Richard. Trente-quatre concurrents sont venus se ranger sous les ordres du starter.

♣ **Course Montpellier-Béziers-Toulouse.** — Encore une nouvelle course d'automobiles à inscrire au calendrier, déjà chargé, de cette année :

Il s'agit de Montpellier-Béziers-Toulouse (soit 212 kilomètres), course organisée par la Société des chauffeurs du Midi. Cette course se disputera le samedi 1^{er} avril. Elle comprendra trois catégories : 1. voitures de vitesse; 2. motocycles; 3. voitures de touristes.



ESSENCE DE PÉTROLE SPÉCIALE

Marque **FENAILLE & DESPEAUX**

BENZO-MOTEUR

POUR

Moteurs et Automobiles

TOURISME

Touring-Club de France

Demain, dimanche, les membres F. C. F. sont invités à prendre part à une excursion à l'Arbresle (60 kilomètres). Rendez-vous place de la Demi-Lune à 8 heures et demi. Itinéraire : Aller par la Tour-de-Salvagny. Déjeuner à midi, hôtel Désigaud, à l'Arbresle. Retour par Lozane, Chasselay, Neuville.

En cas de mauvais temps, la sortie sera renvoyée au dimanche 19 mars.

Club Excursionniste de Lyon

Club alpin fondé en 1888.

Jeu 9 mars, soirée dansante, hôtel des Quatre-Nations, rue Ste-Catherine.

Voici le programme qui vient d'être arrêté pour les sorties et excursions de la saison : 12 mars, sortie de famille au Mont-Cindre. — 2 et 3 avril, les Tournettes par Annecy avec le club les *Joyeux Touristes de Genève*. — 21 mai, Grande-Chartreuse, aller par St-Béron et retour par le Sappey et Grenoble. — 11 juin, sortie de famille au rocher de la Grenouille. — 2 juillet, les grottes de la Balme. — 13, 14 et 15 août, Genève : 1^{re} journée, le Mont-Soudine; 2^e journée, tour au lac Léman, 3^e journée, visite de la ville. — 5 septembre, Grand-Colombier par Culoz.

Toutes ces excursions sont à prix réduit et dirigées par M. Ch. Tissot, fondateur, 1^{er} guide, assisté de M. Faillietaz, 2^e guide. Les personnes qui désirent des renseignements et le prix de ces excursions, pourront s'adresser au local de la société, tous les samedis, de 8 h. 1/2 à 11 h, rue du Jardin-des-Plantes, 9

Union Excursionniste de Lyon.

Excursion de l'U. E. L. à Genève. — Le comité de direction de l'Union Excursionniste de Lyon a choisi Genève comme but de sa première excursion de famille qu'il fera le dimanche et lundi de Pâques. Rien a été négligé pour assurer le succès de cette

première sortie. Visite des principales curiosités; promenade sur le lac avec arrêt à Lausanne et Evian-les-Bains; ascension du Mont-Salève et excursion à bicyclette sur les bords du lac réservée aux cyclistes accompagnant la Société. Par suite d'importantes réductions le prix d'inscription est fixé à 15 fr. (voyage, coucher et nourriture pour les 2 jours). On peut se procurer des cartes d'inscription ainsi que tous renseignements les lundis soir de 8 heures 1/2 à 10 heures, café Brondel 153, boulevard de la Croix-Rousse. Les personnes qui désiraient accompagner la société sont invitées à retirer leur carte au plus tôt, le nombre en étant limité.

Le président : A. SIBARD.

Athlétisme Football

Les Championnats de Football du Sud-Est depuis leur fondation

Nous allons, si vous le voulez bien, amis lecteurs, faire aujourd'hui un peu d'histoire et jeter un rapide coup d'œil en arrière sur ces championnats de football du Sud-Est, qui viennent d'être disputés à Lyon pour la cinquième fois.

Nous aurions bien voulu pouvoir vous donner la composition de toutes les équipes ayant pris part aux luttes passées, mais cela nous aurait entraîné trop loin; nous nous bornerons donc à vous faire passer sous les yeux la composition des équipes ayant détenu successivement les championnats, tout en donnant un compte rendu succinct de ces anciennes épreuves qui, déjà, commencent quelque peu à être oubliées.

Ce n'est guère qu'en 1891 et 1892 que s'est fait ressentir à Lyon ce mouvement en faveur de l'éducation physique, qui devait amener dans toute la France la renaissance des jeux et exercices en plein air.

Après le Lendit donné par l'Union Sportive du Lycée Ampère en mai 1893, fête qui fut la première manifestation publique des sports athlétiques dans notre ville, quelques anciens membres de l'U. S. L. A., sortis depuis peu du Lycée, eurent l'idée, avec quelques-uns de leurs amis, de fonder une société, un club, pour pouvoir continuer à jouer à leurs jeux favoris. S'inspirant du sport qui les passionnait déjà, ils lui donnèrent le titre de *Football-Club de Lyon*.

Nous arrivons ainsi, après bien des difficultés et des tâtonnements, en 1894. Nous avons toujours nos deux sociétés-sœurs : le Club, le F. C. L., et l'Association scolaire, l'U. S. L. A. Mais toutes deux puisant encore leurs forces vitales l'une dans l'autre, on comprend facilement qu'elles n'aient pas éprouvé le désir de lutter. Du reste, le Comité du Sud-Est de l'U. F. S. A. n'existe pas. De ce fait, aucun championnat n'a été disputé.

En 1895, un grand pas est fait. On a enfin un Comité régional et trois clubs de plus à Lyon. Pour la première fois, on fait disputer les championnats de football du Sud-Est. Le succès ne tarde pas à venir récompenser les organisateurs. Avec les trois clubs lyonnais engagés : F. C. L., U. S. L. A. et Club Sportif de Grenoble tient aussi à prendre part à ce premier tournoi et l'Association Athlétique du Lycée envoie son engagement. Le Stade Lyonnais et le Club Noir, bien qu'existant déjà à cette époque, ne s'inscrivent pas. Voici les résultats de cette première série de championnats qui se sont joués suivant le mode éliminatoire :

23 mars 1895. — **F. C. L.** bat **Club Sportif** par 11 points à 9.

30 mars 1895. — **F. C. L.** bat **U. S. L. A.** par 10 p. à 0.

6 avril 1895. — **U. S. L. A.** bat **Club Sportif** par 5 p. à 3.

8 avril 1895. — **F. C. L.** bat **A. A. Lycée Grenoble** par 10 à 0.

Le *Football-Club de Lyon*, ensuite de cette dernière victoire sur les Grenoblois, est déclaré champion du S.-E. pour l'année 1895. A titre de document, voici la composition de l'équipe qui

fut déclarée victorieuse au Parc de Bonnetterre par l'arbitre, M. William Nott, vice-consul d'Angleterre :

Arrière : Etheridge. — *Trois-quarts* : Clerc Albert, Ch. Perret, Darniat (cap.). — *Demis* : Paret, Chouvy. — *Avants* : Burnichon, Francfort, Carrière, Collier, Audibert, F. Clerc.

En 1896, trois clubs seulement s'engagent pour les championnats du S.-E. se sont : le *Football Club de Lyon*, le *Club-Sportif* et le *Club Noir*. Ne prennent pas part à cette épreuve les *Lycées de Lyon* et de *Grenoble*, et le *Stade Lyonnais*. Voici quels furent les résultats :

8 mars. — *Le Football-Club* bat le *Club Noir* par 102 p. à 2.

29 mars. — *Le Football-Club* bat le *Club Sportif* par 11 p. à 5.

Pour la seconde fois, le F. C. L. est déclaré champion du Sud-Est. L'équipe victorieuse était composée comme suit :

Arrière : Ch. Perret ; *Trois-quarts* : Edel, Clerc A., Darniat (capitaine), Etheridge. *Demis* : Clerc F., Audouard. *Avants* : Audibert, Pin, Barbenès, Pouzet, Rivierre, Dunand, Burnichon, Lenoir.

En 1897, à la suite de nombreux incidents déjà déplorables à tous les points de vue, on ne fit pas disputer de championnat de football d'équipes premières. Par contre, nous avons à enregistrer, au cours de cette année, la première épreuve des championnats de football des équipes secondes.

Trois clubs présentèrent des second-teams. On accorda toutefois à l'équipe première de l'*Union Athlétique Lyonnaise*, de formation récente, le privilège de concourir dans cette deuxième série, qui donna les résultats suivants :

28 mars. — F. C. L. bat U. A. L. (1^{re}) par 18 p. à 0.

4 avril. — F. C. L. bat A. C. L. (qui déclare forfait).

11 avril. — U. S. L. A. bat F. C. L., par 29 p. à 3.

25 avril. — U. A. L. bat A. C. L., par 11 p. à 2.

Le Lycée Ampère, ensuite de sa victoire sur l'équipe seconde du F. C. L. est déclaré champion de S. E. pour l'année 1897 (Équipes secondes).

L'équipe seconde de l'U. S. L. A. était ainsi composée :

Arrière : Constantini ; *Trois-quarts* : Michon, Dufour, Gentil, Milaman ; *Demis* : Audouard, Chaudenson ; *Avants* : Peillon, Lecarpentier (capitaine), Clavier, Rivière, Odel, Griveaux, Basset, Gauthier.

Avec l'année 1898, nous arrivons à une époque où les souvenirs sont plus précis.

Au cours de la saison de 1898 les dirigeants du Sud-Est reçurent cinq engagements pour les championnats d'équipe première et quatre pour ceux d'équipes secondes. Nous devons avoir, cette fois, de belles et passionnantes épreuves. Deux clubs, à Lyon, étaient de taille à se disputer dignement le titre de champion, tous deux avec l'espoir de vaincre. Enfin, nous devons assister à de véritables championnats. Malheureusement, mais je ne parle là que des équipes premières, nous fûmes privés de cette lutte finale et décisive qui donne la vraie victoire, on se souvient peut-être encore à la suite de quelles circonstances fâcheuses. Le 13 mars, le F. C. L. et l'U. S. L. A. firent match nul, par suite d'une erreur de l'arbitre. Une nouvelle rencontre fut donc jugée nécessaire. Le 27 mars, le Lycée se présenta pour jouer le match définitif, mais, ce jour-là, un malentendu ne permit pas au F. C. L. de mettre son équipe première en ligne. L'U. S. L. A. se considéra dès lors comme victorieuse et se prépara à jouer le dimanche suivant contre Grenoble. Au dernier moment, l'A. A. L. G. déclara forfait. Le F. C. L. proposa en vain à l'équipe du Lycée de Lyon de tenir sa place et de jouer ce jour-là la partie remise. Les Lycéens déclinèrent cette loyale invitation. Et voilà comment, en 1898, le Lycée fut champion du Sud-Est. Comme je l'ai toujours dit ici, tous ceux qui, comme moi, aiment les victoires chaudes et loyalement disputées regretteront, encore longtemps, de n'avoir pu revoir aux prises les deux sociétés rivales et amies, dans un match qui aurait véritablement fait du gagnant un champion. De ce fait, le F. C. L. perdait le droit au challenge revenant définitivement au Club qui conserve et fait

inscrire son nom trois années de suite sur le socle de la coupe du championnat.

Donnons cependant les résultats des épreuves disputées au cours de cette année, en équipes premières :

27 février. — F. C. L. bat A. C. L. (déclarant forfait).

6 mars. — U. S. L. A. bat A. C. L. par 36 à 0.

13 mars. — F. C. L. et U. S. L. A. font match nul, 3-3.

27 mars. — U. S. L. A. bat F. C. L. qui ne se présente pas.

3 avril. — U. S. L. A. bat A. A. Lycée Grenoble (qui déclare forfait).

L'équipe première de l'U. S. L. A. détient ainsi, pour la première fois, le championnat interclubs du Sud-Est. Certes, ce n'est pas là la plus belle victoire de notre Lycée, mais passons, sans trop récriminer, contre des faits déjà bien éloignés et oubliés.

Le championnat des équipes secondes, en 1898, fut très disputé et donna lieu à de fort belles rencontres. Ainsi que nous le disions plus haut, 4 clubs envoyèrent leur engagement : le *Football-Club*, l'*Athlétique-Club*, l'*Union Sportive du Lycée Ampère* et, enfin, le *Stade Grenoblois*. Voici les résultats des diverses épreuves disputées pour ce championnat :

20 mars. — U. S. L. A. bat F. C. L. par 3 à 0.

27 mars. — F. C. L. bat A. C. L. par 33 à 0.

3 avril. — U. S. L. A. bat A. C. L. par 12 à 4.

24 avril. — *Stade Grenoblois* bat U. S. L. A. par 3 à 0.

L'équipe première du *Stade Grenoblois* gagne donc les championnats des équipes secondes et devient détenteur, pour 1898, de la coupe offerte par l'U. S. F. S. A.

En 1899, pour la saison qui vient de se terminer par la victoire du F. C. L., il nous suffit de reproduire le tableau définitif des résultats par points tenu à jour par *Lyon-Sport*.

Équipes premières.

CLUBS	MATCHES		BUTS				
	joués	gag.	perd.	nuls	pour	cont.	points
Football-Club de Lyon.....	3	3	0	0	56	3	6
Un. Sp. Lycée Ampère.....	3	1	2	0	12	9	2
Athlétique-Club de Lyon.....	3	2	1	0	32	22	4
Racing-Club de Lyon.....	3	0	3	0	6	71	0

Équipes secondes.

Football-Club de Lyon.....	3	3	0	0	78	3	6
Un. Sp. Lycée Ampère.....	3	2	1	1	42	9	3
Athlétique-Club de Lyon.....	3	0	3	0	0	56	0
Racing-Club de Lyon.....	3	1	1	1	17	69	3

Nous avons tenu à rassembler tous ces documents pour l'histoire du football à Lyon. Il sera facile maintenant, grâce à notre journal qui conserve précieusement les résultats des différents matches et championnats, de continuer cette histoire qui, jusqu'à ce jour, peut se résumer ainsi.

Championnats des équipes premières

1895. — 4 clubs engagés : Le *Football-Club* de Lyon (champion).

1896. — 3 clubs engagés : Le *Football-Club* de Lyon (champion).

1897. — Pas de Champion.

1898. — 4 clubs engagés : L'*Union Sportive du Lycée Ampère* (champion).

1899. — 4 clubs engagés : Le *Football-Club* de Lyon (champion).

Championnats des équipes secondes

1897. — 4 clubs engagés : L'*Union Sportive du Lycée Ampère* (champion).

1898. — 4 clubs engagés : Le *Stade Grenoblois* (1^{re}) (champion).

1899. — 4 clubs engagés : Le *Football-Club* de Lyon. (id.)

Cette année nous avons : l'*Union Sportive du Lycée Ampère* (tenant), le *Football-Club* de Lyon, l'*Athlétique-Club* et le *Racing-Club*, qui ont envoyé leur engagement en équipes premières et en équipes secondes.

Après des matches qui furent des plus intéressants, le *Football-Club* de Lyon s'est adjugé les deux coupes de l'Union. C'est la première fois que les championnats des deux catégories

sont remportés par la même société. Ne terminons donc pas sans féliciter bien sincèrement notre Club doyen de ce joli succès. Nul mieux que lui, du reste, ne méritait de remporter pareilles victoires; depuis quatre mois, chaque dimanche, ses équipiers se sont entraînés avec assiduité et n'ont pas craint même d'aller se mesurer avec des équipes de Paris, Marseille, Grenoble, Lyon, pour acquérir ce qui pouvait encore leur manquer; souhaitons lui, pour terminer, de se classer le premier parmi les clubs de province.

H. PLACE.

Les Commandements de Footballeur

Puisque voici venir la période des championnats, n'est-il pas nécessaire que le football ait des règles de conduite? C'est pour cette raison que deux fervents du rugby prient tous les athlètes de vouloir bien méditer ces commandements :

- I. Un seul sport tu pratiqueras
C'est le Rugby, dévotement.
- II. Jendis, dimanche's assisteras
Aux parties régulièrement.
- III. Ton capitain' contenteras
Ecoutant bien son command'ment.
- IV. Aucun cri tu ne pousseras
Afin de jouer sérieusement.
- V. Dans les vingt deux pass's ne feras
C'est travailler désastreusement.
- VI. Toujours à la touch' tu seras
Au coup de sifflet rapidement.
- VII. Dans les'tenus tu dribbleras
Gardant ton ballon habilement.
- VIII. Toujours à ta place tu seras
Sinon hors-jeu trop fréquemment.
- IX. Dans les mêlées tu fonceras
Ou tourneras très lestement.
- X. Ton adversaire tu plaqueras
Par la ceinture brillamment.
- XI. Fougueuses charg's tu piqueras
Et rempoindras énergiquement.
- XII. Enfin essais tu marqueras
Au milieu des applaudissements.

ENVOI :

Excellent footballeur seras
Si tu observ' ces command'ments.

Athlètes, méditez !!!...

POLOWSKI.



FOOTBALL-CLUB DE LYON

ET
RÉGATES LYONNAISES
(F. C. R. L.)

(Café GRUBER, 13, place des Terreaux)

Séance du 8 mars. — Absent excusé : M. Pouzel.

Lecture est donnée du rapport de la Commission d'aviron. Le règlement intérieur du garage élaboré par la Commission d'aviron est approuvé par le Comité, qui engage les rameurs à en prendre connaissance. Ce règlement sera affiché dimanche matin au garage et recevra son exécution à partir de cette date.

La question du costume et maillot est ajournée à huitaine pour avoir des indications.

Une amende de 1 franc est infligée à MM. Beaumont, Roure et Fabères pour être montés en bateau sans prendre la tenue d'usage.

Championnats du Sud-Est. — Le Comité prend possession des challenge des championnats de football (équipes première et seconde) Il est heureux de féliciter ces équipes de leurs victoires respectives.

L'équipe troisième du F. C. L. se rendra dimanche à Roanne pour matcher contre la Société Sportive du Lycée de cette ville. Voici la composition de l'équipe :

Arrière : Mattan ; *trois-quarts* : Abel, Roure, Fontanille, Grataloup ; *demis* : Laval, Chameaux ; *avants* : Chenet, Jenny, Meysson, Imhoof, Beaumont, Paris, Viallet et Fabères. Tous

ces équipiers sont priés de se trouver à la gare de Perrache dimanche matin, à 8 heures.

Dimanche, 12 courant, match entre les deux équipes premières du Lycée Ampère et du F. C. L. M. Hadley donne la composition de son équipe : *Arrière* : Laverlochère ; *trois-quarts* : Place, Hadley, Browne, Bavoze ; *demis* : Hill, Monin ; *avants* : Paret, Sands, Mac Naughton, Barbenès, Vascalde ; Dunoir, Ekfor, G. Vuillemin. *Remplaçants* : Alabrune, Selve. Les équipiers premiers sont priés de se trouver dimanche à 2 heures très précises, au Club-House.

Le secrétaire est chargé de correspondre avec le Stade Français pour le match de l'équipe seconde dans le prix Jean Borie.

Demandes d'admission. — Lecture est donnée de la demande d'admission de M. Henri Selve, 7, quai de Retz, présenté par MM. Ekfor et Forbes. M. Bertheas, père, reste membre honoraire du Club.

Démission. — Le Comité accepte la démission de M. Lucien Kahn, qui est invité à se mettre en règle avec le trésorier.

La séance est levée à 10 h. 1/2.

Le secrétaire : VASCHALDE.

Philégie-Club Lyonnais.

Société sportive du III^e arrondissement.

Siège social : Café Collet, 14, place du Pont.

Séance du 8 mars. — La séance est ouverte à 8 h. 1/2, sous la présidence de M. Ducelier. Seize membres sont présents. M. le président regrette l'absence d'un grand nombre de membres, et prie le secrétaire d'adresser des communications pour chaque réunion.

On procède au tirage de la loterie.

La Commission des courses donne lecture du règlement du championnat de fond, qui est approuvé par tous les membres présents. Suivant décision de la commission, les coureurs sont classés en deux catégories :

1^{re} catégorie. — SENIORS : MM. Ducelier, Miallot, Bertrand, Ferraton, Moissonnier.

2^e catégorie. — JUNIORS : tous les autres membres du Club.

Deux prix sont affectés à la 1^{re} catégorie : au 1^{er} un revolver, au 2^e un objet d'art ; et trois prix pour la 2^e catégorie, au 1^{er} une épingle de cravate, au 2^e un panier de bouteilles de vin vieux, au 3^e six photographies.

Il est décidé qu'une réunion générale obligatoire aura lieu au siège, mercredi 15 courant, à 8 h. 1/2. Tout membre qui ne se sera pas fait excuser, soit par lettre, soit par un membre, sera passible d'une amende de 1 fr.

M. Chavin-Collin est nommé membre de la Commission de courses à pied du S. E. en remplacement de M. Ferraton partant au régiment. La séance est levée à 10 h. 1/2.

Le secrétaire : REYNARD.

Liste des numéros gagnants non réclamés : 205, 100, 254, 178, 236, 96, 125, 11, 290, 201.

REDMANN.

Cross-Country Championnat de France

Un temps splendide a favorisé le championnat de cross-country. Dès 10 heures Ville-d'Avray est encombrée (oh ! de spectateurs, les uns venus à bicyclette, les autres en tout-vent, quelques-uns (la majorité, hélas !) par le grand-frère.

L'organisation a été parfaite et les spectateurs satisfaits. A 11 h. 1/2 le départ est donné aux 110 coureurs présents.

Quel coup d'œil ! ce sont des taches bleues, rouges, vertes, jaunes qui filent dans la première montée, à toute allure, entre les arbres, et disparaissent bien vite.

Les spectateurs se répandent autour du lac, discutant les chances, attendant avec impatience le premier passage.

Une grande clameur annonce les premiers coureurs. Ce sont : Champoudry, Touquet, Marlin ; ils ont lâché de plus de 200 mètres les autres coureurs, Champion, Theato..., etc. En

général les coureurs sont déjà très espacés, les équipes complètement disloquées. A la surprise générale, le Racing est mal placé; par suite de la mauvaise place de Genet, Meïers et de Tummer ses chances sont sérieusement compromises. De même pour l'U. A. 1^{er}. La lutte semble devoir se circonscire entre la S. A. M. et l'A. P. F.

En deuxième série, Guénol (Dijon); Audoin (Libourne) et Rameri (Marseille), les 3 champions régionaux sont ensemble, mais Libourne est mieux groupé.

Au deuxième passage, pas de modification sérieuse, sinon l'égrèment complet des coureurs. Touquet et Champoudry sont ensemble à 100 mètres devant Marlein, Le R. C. est irrémédiablement perdu; l'A. S. F. semble devoir gagner; Touquet, très frais, ne tarde pas à se débarrasser de Champoudry et arrive premier, effectuant les 16 kilomètres 200 du parcours en 1 h. 1'19". Champoudry est à 400 mètres derrière précédant Marlein de 100 mètres.

Les arrivées se succèdent rapidement, donnant lieu quelquefois à de superbes luttes. Voici les résultats :

1^{er} Touquet (A.S.F.); 2. Champoudry (S.N.M.); 3. Marlein (U.A.1^{er}); 4. Champion (R.C.L.); 5. Theato (A.S.F.); 6. Pécan (R.C.F.); 7. Ragueneau (S.A.M.); 8. Desgrand (A.S.F.); 9. Jeanjean (U. A. F.); 10. Groussot (U. A. F.); 11. Gambard (S. A. M.); 12. Guillot (S. A. M.); 13. Gambard (S. A. M.); 14. Monaud (N. B. L.); 15. Modu (A. P. F.); 16. Aré (S. A. M.); 17. Meltay (A. P. F.); 18. Faussemagne (R. S. C.); 19. Dépasse (A.S.F.); 20. Legendre (U.A.F.), etc.

1^o S. A. M. 2 + 7 + 11 + 12 + 13 + 16 = 61

2^o A. P. F. 1 + 5 + 8 + 15 + 17 + 19 = 65

3^o U. A. 1^{er}. 3 + 9 + 10 + 14 + 20 + 22 = 78

4^o R. C. F. 4 + 6 + 23 + 25 + 26 + 27 = 111

5^o R. S. C. 18 + 21 + 24 + 28 + 29 + 32 = 132

C'est donc la Société Athlétique de Montrouge qui gagne le championnat. C'est la juste récompense d'un travail sérieux, une bonne leçon pour le R. C. F. et pour certains coureurs qui ont trop négligé l'entraînement. La classe ne fait pas tout.

En 2^e division, c'est le Sport Athlétique Libournais qui gagne le fanion.

S. A. L. = 2 + 5 + 9 + 10 + 11 + 16 = 53

C. S. N. P. = 4 + 6 + 7 + 13 + 15 + 26 = 71

U. S. D. = 1 + 14 + 18 + 23 + 25 + 40 = 127

A. = 8 + 17 + 19 + 20 + 27 + 36 = 127

S. C. M. = 3 + 22 + 24 + 28 + 29 + 30 = 136

Les équipes de province ont donc bien figuré, hip ! hip ! hurrah !

E. FICK.

Courses à pied

Championnat de fond du Philégie-Club

Le championnat de fond se courra dimanche, 12 courant, sur une distance de 10 kilom., du Palais d'Été, cours Gambetta prolongé, à la limite départementale, route de Grenoble et retour.

Le départ sera donné à 2 h. 1/2, et la distribution des brassards se fera 5 minutes avant.

M. Corleys est désigné comme chronomètreur. Les fonctions de starter et de juge à l'arrivée sont confiées à M. Chavin-Collin; M. Aycagner, contrôleur au virage.

♣ L'annonce du championnat de fond du P. C. L., ayant amené une bonne émulation parmi les coureurs, l'entraînement battait son plein, dimanche matin, sur la piste du Club. Tour à tour MM. Revol, Ferraton, Ducelier, Reynard, Moissonnier, Bertrand, ont accompli un excellent travail.

Le soir, deux équipes mixtes se sont entraînées, en vue d'un match qui est en train de se conclure, avec une équipe de province.

Dimanche 19 mars. — **Concours de classement:** Epreuves à courir : 100 m., 400 m., 800 m. et 1,500 m. Les engagements seront reçus mercredi, à la réunion générale. REDMANN

RÉUNIONS ET COURSES

Marseille contre Lyon.

F. C. M. — F. C. L.

Très belle réunion, dimanche, que celle du *return-match*, qui mettait aux prises le *Football-Club de Marseille* et le *Football-Club de Lyon*. Les organisateurs n'ont malheureusement pas été récompensés comme ils le méritaient; en effet, un temps doux, ce charme du décor, manquait à la fête. Aussi, malgré le soin extrême apporté à l'organisation, un millier de spectateurs seulement se pressaient à la Pelouse des courses sur le terrain du F. C. R. L.

Parmi les places réservées, bien garnies, nous remarquons de nombreux officiers généraux et supérieurs de toutes armes venus là pour applaudir, moins un jeu d'enfant — comme on est trop souvent porté à comparer le football — qu'une véritable rencontre demandant en plus de ses fatigues, une tactique savante, raisonnée et un grand déploiement de force joint à une abnégation à toute épreuve.

Après la cérémonie de la photographie des équipes, effectuée au milieu d'un cercle sympathique de sportsmen qui veulent admirer de près les joueurs, l'équipe marseillaise fait son entrée sur le terrain. Les Lyonnais suivent presque immédiatement.

Il est trois heures lorsque l'arbitre, M. A. A. Staples, siffle le commencement de la partie. Marseille, avantagé par le vent, défend les buts du côté de la digue.

Au coup d'envoi, Vuillermet reçoit le ballon, il charge et au moment où il est plaqué violemment par Baure, il passe à H. Place qui s'en va marquer un essai en mauvaise position. L'arbitre ne l'accorde pas croyant que Place a mis un pied en touche. Une ligne de touche a donc lieu. Aussitôt remis en jeu le ballon arrive par une série de passes aux mains de Bavoze qui marque un essai pour Lyon. Le but est manqué. Vuillermet, indisposé, quitte le terrain. Lyon ne jouera donc plus jusqu'à la fin qu'avec quatorze joueurs (pour nos grands matches, c'est devenu de rigueur).

Les Marseillais semblent alors se réveiller; ils se mettent à attaquer avec vigueur; plusieurs fois ils prennent un avantage marqué dans les mêlées. Ils arrivent, de la sorte, à acculer les Lyonnais dans leur 22 mètres et, là, déployant une énergie soutenue, ils plaquent et replaquent avec une ardeur sans pareille. Un moment même la fortune leur sourit. Bouisson — qui a été admirable — intercepte une passe et file à toute allure vers les buts du F. C. L., plaqué trop bas par l'arrière lyonnais, il réussit à marquer de justesse un essai pour Marseille — non transformé. De nombreux applaudissements éclatent de toutes parts et saluent cette belle prouesse.

A la reprise, les deux équipes sont à égalité de points. Le jeu se concentre au milieu du terrain. Là tout le monde se multiplie à qui mieux mieux, les avants des deux équipes, presque de même force, luttent avec courage. Les demis vont et viennent autour de la mêlée, se surveillant de près et se plaquant sans merci. Après une touche, le ballon est ramené dans le camp du F. C. M. Au sortir d'une mêlée, Hill passe à Browne, ce dernier, selon son habitude, s'élance au petit galop de chasse franchit les lignes marseillaises les unes après les autres — au milieu des bravos de l'assistance — et, au moment de se laisser plaquer, il envoie le ballon à Bavoze, qui marque un deuxième essai pour Lyon entre les poteaux.

Peu après, grâce à Vaschalde, trois nouveaux points sont mis à l'actif des rouge et blanc. Les buts sont manqués. La mi-temps est alors sifflée. Lyon a 9 points et Marseille 3.

Dès le début de la seconde manche, les Clubistes lyonnais qui, cette fois, ont le vent pour eux, attaquent avec plus d'énergie et aussi avec plus d'ensemble et d'à-propos. Le F. C. M. résiste encore avec vigueur pendant un bon moment, mais, fatigués par l'effort du début et surtout par un long voyage, ses avants ne tardent pas à être enfoncés et tournés plus que jamais dans les mêlées. Child en profite pour aller seul marquer en driblant un fort bel essai pour Lyon. Deux ou trois fois Edel

Bouisson ou Baur s'échappent et s'élancent avec un diable au corps sans pareil vers le camp des Lyonnais, mais, trop souvent plaqués et pas assez soutenus, ils ne peuvent voir couronner leurs efforts. Bientôt l'équipe des mauve et noir se désagrège complètement et le F. C. L., modifiant intelligemment sa tactique, abandonne les coups de pied en touche et les dribblings pour se consacrer au grand jeu ouvert. Changement de décor à vue, on assiste alors à des passes conduites avec science; trois ou quatre fois, des essais sont marqués de belle façon et toujours de la même manière: un seul demi à la mêlée, attendant le ballon, passant — même plaqué par le demi-adverse — à son co-équipier faisant office de trois-quarts. Et aussitôt en vitesse, la ligne s'ébranlait, le ballon volait de main en main et arrivait au trois-quarts aile — Bavolet le plus souvent — qui n'avait presque plus qu'à se baisser pour marquer l'essai. Dans cette dernière phase, Lyon marque cinq nouveaux essais; deux seulement sont convertis.

Marseille dès lors voit la partie perdue, son équipe se désunit et reste sur la défensive; les Lyonnais, au contraire, multiplient leurs attaques, sur la fin pourtant les mauve et noir donnent un dernier coup de collier, le jeu est ramené de la sorte dans les 22 mètres de Lyon, quand le sifflet de l'arbitre retentit à nouveau.

Le public s'élance aussitôt et envahit le ground, où il applaudit chaleureusement vainqueurs et vaincus, qui poussent, en s'en allant, de vigoureux hip! hip! hourras!

Le Football-Club de Lyon, continuant la série de ses victoires, gagne donc le match par 31 points (9 essais: Bavolet 5, Place, Browne, Child, Vaschalde et 2 buts: Child et Hadley) à 3 points (1 essai Bouisson) au Football-Club de Marseille.

Si on se basait sur ce nombre de points, on pourrait croire que le F. C. L. a remporté une très facile victoire. Ce serait une erreur. Marseille a opposé, en effet, une défense vaillante et ses hommes ont, de bout en bout, travaillé avec un courage, une *furia francese* qui ne s'est presque jamais démenti. L'équipe des mauve et noir comptait du reste des avants secs, nerveux, très allants, dont quelques-uns comme Barthelot et Derbesy de poids respectable ont donné du fil à retordre à leurs adversaires. Les demis, très attachés à la marche du ballon, n'ont pas mal joué. Parmi les trois-quarts Pierret était, je crois, un point faible. Bideleux, leur meilleur joueur, manquait enfin à la fête, aussi malgré tous leurs efforts et des attaques impétueuses n'ont-ils pu avoir que l'essai de consolation.

Dois-je maintenant me faire l'écho des éloges qu'on distribuait de tous côtés aux équipiers à leur rentrée au Club-House? Allons-y! bien que ce soit un usage bien dangereux. Du côté de Marseille, il faut féliciter sans réserves: Edel, Bouisson, Baur, Derbesy qui ont, presque à eux seuls, portés tout le poids de la partie.

Du côté de Lyon, Hadley, Browne, Bavolet, Child et Vaschalde se sont particulièrement distingués.

MM. Raoult du F. C. M. et Blouin du F. C. L. jugeaient les touches. Rappelons que les équipes en présence étaient ainsi composées:

Lyon. — *Arrière*: Laverlochère. *Trois-quarts*: H. Place, Vuilhermet, Browne, Bavolet. *Demis*: Hadley (cap.), Hill. *Avants*: Vaschalde, Child, Barbenès, Monin, Sands, Forbes, Ekford, Paret.

Marseille. — *Arrière*: Danton. *Trois-quarts*: Baur, Pierret, Bouisson, Edel (cap.). *Demis*: Frayer, de la Tour du Breuil. *Avants*: Marque, Barthelot, Derbesy, Louit, Chaber, Gilly, Camoin, Rouelle.

Le soir, selon la tradition, les deux équipes se réunissaient dans les salons Grüber au siège du F. C. L. Henri PLACE.

Les Marseillais à Lyon.

Maintenant que nos lecteurs ont lu le compte rendu technique du match entre les deux équipes premières du F. C. M. et du F. C. L., qu'ils me permettent de les promener un instant tout autour de l'enceinte.

Je ne voudrais pas que l'on criât au paradoxe, mais je prétends que le temps horrible de dimanche avait son bon côté. Il a prouvé que ce n'était pas seulement, comme lors du match avec le Cosmo, le charme d'une belle journée et une curiosité banale qui attiraient le public sur le terrain du Football-Club. L'attrait est, désormais, d'un sens plus élevé, et ce public, s'étant initié peu à peu aux règles, au premier abord un peu confuses, de ce sport athlétique, y prend aujourd'hui un tel goût et s'y passionne au point qu'il en est arrivé à supporter, sans presque s'en apercevoir, la bise glaciale qu'il faisait dimanche.

C'est une conversion en masse et le président du F. C. L., notre ami Jean Burnichon, n'a pas eu à prêcher dans le désert.

Ce public était, dimanche, aussi nombreux que choisi. Nous saluons au passage M. le général Roy de Vacquières qui, confondu au milieu de la foule, suit avec un intérêt manifeste les péripéties du match et semble se dire avec satisfaction, en voyant ces jeunes gens robustes, sveltes, agiles, que les statistiques moroses ont tort et que le bon vieux sang gaulois coule encore généreux dans les veines de nos enfants.

Plus loin, c'est M. le commandant Nachon, c'est M. Bonhomme, chef de cabinet de M. le Préfet, programme en mains, suivant d'un œil attentif ce jeu nouveau pour lui; c'est M. P. Duchez et sa jeune et gracieuse femme, qui partage la passion que notre ami a pour tous les sports; ce sont MM. de Montmirail, président du Football-Club de Marseille; Eggermann et ses amis du Football-Club de la Servette, venus spécialement de Genève pour assister à cette rencontre; M. Aublanc, du Club Nautique; Lambert, de l'Union Nautique; V. Avet, secrétaire de la Société canine du Sud-Est; J. Damon, secrétaire général de la Fédération des Sociétés de gymnastique du Rhône et du Sud-Est; Boulu, de la Société de Tir de l'armée territoriale de Lyon; Clapot et Deschavannes, du *Lyon-Républicain*; Jeannette et son fidèle Gaston, Jeannette, venue avec une pointe de malice aux yeux où l'on lisait le secret espoir de trouver prétexte à coups de griffe et bientôt, quoi qu'elle en ait, emballée, enthousiaste... Il m'a même semblé que Jeannette avait un faible pour le team marseillais.

Ces Marseillais! Il avait beau faire froid, ils eurent bien vite fait de nous communiquer à tous un peu de leur chaleur et de leur exubérance! Au bout de quelques minutes, ce n'était plus des étrangers; et le public les applaudissait et les encourageait autant que l'équipe lyonnaise.

J'entendais même autour de moi faire cette réflexion fort juste que c'était là le trait distinctif entre ce match et celui joué contre le Cosmo de Paris. Ce dernier avait été sans doute plus savant, plus correct, mais il avait été froid. On sentait que les deux équipes en présence luttèrent pour la suprématie.

Dimanche, au contraire, le mot a été dit — on était en famille — et vainqueurs et vaincus avaient auprès du public presque les mêmes sympathies... Jeannette était donc excusable.

Mais, il est 4 heures 1/2. L'arbitre vient de siffler la fin du match et de proclamer la victoire du Football-Club de Lyon. Les hipp! hipp! Hourrah! s'entrecroisent; la foule applaudit et bientôt les omnibus, pavoisés aux couleurs des deux clubs, traversent gaiement et bruyamment la Ville et, après un long détour amènent les Marseillais et leurs hôtes au siège du Club, le Café Grüber, où le banquet devait avoir lieu à 7 h.

Que dire de ces agapes auxquelles, par une faveur spéciale et dont je sens tout le prix, on avait bien voulu me retenir? Certes, la vue de ces 60 jeunes hommes réunis, confondus en un même sentiment de passion et de propagande sportives était réconfortante et saine. Les folies de Paret, les explosions de l'immense Chenet (l'avant de l'équipe 3^e, ô sainte loi du contraste!) — les fugues intempestives, quoique cérémonieuses de Pouzet, les efforts d'Hadley pour nous ramener un peu au cant britannique; et, au milieu de cet entrain, comme un reflet du chaud soleil du Midi, les éclats de cet accent provençal si expressif, donnant à toutes choses une saveur, un piment merveilleux; tout contribuait à apporter à cette réunion une gaieté de bon aloi dont l'exubérance même m'a paru enviable.

Elle me l'a paru bien plus, à l'heure des toasts, lorsqu'il s'y est mêlé un peu de sentiment.

Le premier, M. Burnichon se lève pour saluer ses hôtes et leur président, M. de Montmirail. Il rappelle l'accueil fraternel fait par le Football-Club de Marseille, au mois de décembre dernier, au Club lyonnais et espère que l'équipe marseillaise emportera de Lyon un souvenir aussi agréable que celui laissé dans le cœur du F. C. L., par son séjour à Marseille. Il tient surtout à féliciter Edel, capitaine de l'équipe marseillaise, que nous regrettons de n'avoir pas vu à ce banquet, mais qui arrive à l'instant au milieu de nous, de ces progrès énormes accomplis en si peu de temps par son team. Ces progrès sont un peu l'œuvre commune, car, avant son départ pour Marseille, Edel.

était le benjamin de notre Club et ce sont les bons principes du F. C. L. qu'il a transmis au club ami.

« L'amitié qui nous lie désormais, a ajouté M. Burnichon, est telle que, bien que nous ayons gagné les deux manches, nous désirons retourner bientôt à Marseille, afin que nos deux équipes premières se retrouvent de nouveau en présence et que nous puissions vous voir marquer des points plus nombreux que ceux d'aujourd'hui. Avec Edel, tout vous est possible ».

M. Burnichon a continué en annonçant la fusion de la Société d'aviron, *Les Régates Lyonnaises*, avec le Football-Club et, après avoir rendu aux R. L. un hommage mérité, regrettant l'absence de M. Rochefort il boit à MM. Dormoy, Monnayeur, etc., membres de cette Société et présents au banquet.

Il termine en buvant aux succès du F. C. L. qu'il espère voir bientôt triompher, à Paris, des adversaires redoutables qu'il rencontrera dans les Equipiers du Stade Bordelais, au cours de la lutte pour le championnat de France; en buvant aussi, en même temps, à ceux du club frère, le F. C. M.; en buvant enfin à l'Union dont les deux clubs font partie, cette *almo aparens* à la prospérité de la quelle vont tous nos vœux, pour le grand bien du Sport.

A ce toast ému, M. de Montmirail a répondu avec un à propos plein de sel et après avoir remercié Edel d'avoir rendu le team Marseillais assez fort pour mériter les éloges du F. C. L., il a bu à l'amitié, à la fraternité entre les deux clubs.

Des applaudissements frénétiques ont fréquemment interrompu les paroles des deux présidents.

A son tour, Hadley se lève. S'il est vrai qu'il n'aime pas parler en public, il a tort. Sa critique du match a été faite avec des expressions si heureuse, avec une telle compétence, un tact si parfait que je résiste avec peine au désir de reproduire *in extenso* son allocution.

Lorsqu'il s'est adressé à Edel et qu'il l'a couvert du fanion mauve et noir, aux couleurs et aux chiffres du F. C. M., l'émotion, mais une émotion générale s'est emparée de l'assistance entière, et les hurrahs ont duré bien longtemps.

Edel a remercié ses anciens collègues et ses nouveaux amis et, gentiment, a insisté pour que le F. C. L., aille le 19 mars, à Marseille, lui donner, ainsi qu'à son team, une nouvelle leçon.

M. Burnichon se lève de nouveau pour annoncer au milieu de l'enthousiasme général que M. de Montmirail est nommé membre d'honneur du F. C. L. Il lui demande, à ce titre, de vouloir bien servir de cicérone à l'équipe du Club qui ira, à Nice, défendre les couleurs réunies du F. C. R. L. aux Régates internationales fixées au 2 avril.

Il profite de cette allocution pour boire aux invités du Club, M. Boulu, l'un des membres les plus dévoués de nos Sociétés de tir, Rosmont, le reporter prolixe mais enthousiaste de cette belle fête, le représentant convaincu — quoique indigne — de la presse sportive, qui, très ému, rappelle que précisément *Lyon-Sport* vient de publier côte à côte les portraits des deux présidents et boit à leur santé.

M. Dormoy termine la série des toasts en levant son verre au nom des Régates Lyonnaises, à la prospérité des deux Sociétés réunies et dont les amis de nos amis sont nos amis.

Puis la parole est donnée aux chanteurs, M. Raoult, du F. C. M., quelques heures auparavant juge de touche, nous ravit avec des monologues qu'embaume un doux vent de *sirocco*; M. Barbenès nous enchante avec une romance qui rappelle — oh de loin ! — les Minstrels Parisiens; chacun y passe à la hâte et sans trop se faire prier.

Il est 10 heures, à peine le temps de se rendre à la gare. Bras dessus, bras dessous, Marseillais et Clubmen traversent les rues devenues silencieuses et l'on se quitte en se criant au revoir ! Et, comme dans la chanson de Malborough, chacun rentre chez soi....

ROSMONT.

L'Athlétic Club de Lyon à Dijon.

Samedi soir, les équipiers premiers de l'A. C. L. quittaient la gare de Perrache pour dévorer les kilomètres les séparant de Dijon, où une charmante réception les attendait. Le train siffle, on s'installe de son mieux, on se dispute quelque peu les coins et chacun ferme les yeux et appelle bien inutilement le sommeil. On compte les stations et, finalement, la première mi-temps du voyage est sifflée. C'est Mâcon. Tout le monde descend, trois heures à attendre et il est minuit. Les footballeurs se dispersent nonchalamment par la ville, mais reviennent vite à la gare, peu satisfaits de leur nocturne promenade. Remettons-nous en route. Nous voilà dans le train et cette fois les équipiers, moins difficiles, s'écroulent sur les banquettes, n'importe où et roulent emportés du côté de Dijon. Enfin ! nous sommes arrivés. Le jour traverse difficilement la brume, le train s'arrête, nous sautons sur le quai. Mais personne pour recevoir les Lyonnais arrivant deux heures trop tôt; nous sortons de la gare, nos ennuyeux paquets au

bout des bras, pleins d'incertitude sur le chemin qu'il faut prendre. Fort à propos nous rencontrons un Racingman qui, bien inspiré, se trouve sur notre route. Il nous conduit à l'hôtel où, cette fois, nous allons goûter d'un trop court, mais paisible repos. La neige tombe, le temps semble peu favorable, cependant le soleil finit par percer les nuages, et toute l'après-midi il fera darder ses rayons sur la jolie ville de Dijon, pour prêter aussi son concours à la noble cause que se sont imposée les footballeurs : La charité. Car c'est une fête de bienfaisance que le *Racing-Club Bourguignon* a organisée.

A deux heures, Lyonnais et Dijonnais se rendent au Vélodrome, magnifiquement installé et que les Lyonnais contemplent avec envie. Les tribunes sont pleines et dégorgent de monde, car les Dijonnais ont répondu au généreux appel du R. C. B.

Un programme est mis en vente, magnifiquement illustré de scènes de football, et expliquant au verso les principales règles du jeu.

Le Match. — 2 h. 1/2. Tous les équipiers sont sur le terrain, malheureusement un peu étroit. Les camps tirés au sort, chacun se met à sa place et un coup de sifflet de M. Hérilier, qui arbitrera la partie, l'A. C. L. donne le coup d'envoi.

Dès le début, le R. C. B. dévoile son jeu. Dans la première mi-temps il fait marcher exclusivement ses avants; les tenus succèdent nombreux à d'autres tenus, et toujours c'est le capitaine du R. C. B. qui est sur le ballon, admirablement soutenu par ses avants. Coissard amène petit à petit, par cette tactique, dans le camp de l'A. C. L., qui chaque fois dégage son jeu. La mi-temps est sifflée sans que rien ne soit marqué.

A la reprise le R. C. B. attaque vivement, ce qui réveille un peu l'A. C. L. qui semble être plutôt dans la lune qu'à Dijon. Plusieurs fois le Racing vient menacer les lignes des blancs et noirs; mais l'A. C. L. plaque bien. La fin de la partie est proche et tout fait prévoir un match nul, quand Chanas de l'A. C. L. saisit le ballon, après une touche, le remet en jeu et file marquer le seul essai entre les deux poteaux. Le but est manqué. Peu après la partie est terminée et un Hip ! Hip ! Hurrah ! vigoureux monte jusqu'aux tribunes, où l'on applaudit vaincus et vainqueurs.

Je suis heureux de féliciter les deux équipes de cette lutte courtoise ou pas une parole blessante n'a été échangée, et où l'on a évité ces cris toujours disgracieux. Tous mes compliments au capitaine Coissard, qui a si bien su mener son équipe et à laquelle il a fait faire de très grands progrès.

Après une courte station au siège du Racing, les équipiers et sociétaires des deux clubs se sont réunis dans un banquet servi à l'Hôtel du Jura, autour d'une même table. Pendant tout le repas, la bonne humeur n'a cessé de régner. Plusieurs toasts ont été portés, par le président d'honneur du R. C. B. et par les présidents des deux sociétés. M. Coissard nous a montré ensuite, dans ses monologues, qu'il était aussi fin diseur que bon équipier; les chansons se sont succédées nombreuses, jusqu'à l'heure tardive, mais trop vite arrivée, où chacun a dû se séparer pour se rendre à la gare où les vivats et les poignées de mains n'ont pas été ménagés. M. Richard, président d'honneur du R. C. B., est membre d'honneur de l'A. C. L.

J.-B. VINCENT.

L'Equipe seconde de l'A. C. L. à Villefranche

L'équipe seconde, elle aussi, a fait son petit voyage et a joué un match d'entraînement contre la première équipe de l'*Union Sportive du Collège de Villefranche*.

La partie n'a pas été intéressante, tous les équipiers étant en général de jeunes joueurs. Un surveillant du Lycée siffle, à 3 heures, le coup d'envoi, donné par Villefranche. L'A. C. L. s'installe dans les 22 mètres du camp adverse; mais l'U. S. C. V. a de bons coups de pied et dégage souvent son jeu. La partie se termine par la victoire de l'Athlétic par 3 points (1 essai Ribard).

Après un souper très animé, nos jeunes footballeurs se sont séparés, satisfaits de leur journée.

J.-B. VINCENT

Match du R. C. B. à Bourgoin.

Dimanche dernier un match s'est joué à Bourgoin entre l'équipe seconde du R. C. L. et l'U. S. C. B.

A 2 heures 1/2 très exactement l'arbitre siffle le coup d'envoi accordé par le sort aux Racingmen : immédiatement le ballon est amené dans les 22 mètres de Bourgoin et n'en sortira plus qu'à de rares intervalles. Tout à coup au sortir d'une mêlée, Montgredien s'empare du ballon et passe à Fischer, qui pousse à fond et va marquer un essai pour le Racing. Le but, quoique en bonne position, est manqué.

A la reprise, le jeu devient plus serré, les collégiens résistent mieux; cependant au sortir d'une touche, Molte s'empare du ballon qu'il passe au trois-quarts arrivant aux mains de Fischer qui marque un second essai à l'actif du Racing; le but est manqué.

Les Bergusians luttent courageusement et malgré le jeu bien conduit de leurs adversaires avancent petit à petit. Sur une interruption de passe très habilement faite, Nabert parvient à marquer un essai pour son camp; les Bergusians sont au comble de la joie et escomptent encore la victoire. But non converti: à la mi-temps le Racing-Club a 6 points (2 essais Fischer), à 3 points, (Nabert 1), à l'Union Sportive de Bourgoin.

A la reprise, Lyon joue avec moins d'entrain, de nombreuses passes, maintenant, sont faites en avant; les mêlées sont formées et les avants suivent moins le ballon. Cependant, sur un dribbling assez bien conduit, Guillot, du Racing, marque un troisième essai, but encore manqué. La partie se continue dès lors assez monotone, les mêlées succèdent aux touches. Sur un coup de pied de Jaubert dirigé en touche, Pelletier s'empare du ballon qu'il fait rebondir devant lui et va marquer un quatrième essai devant la mine étonnée des Bergusians: but manqué.

Plusieurs fois encore le Racing, pénètre dans le camp adverse, mais chaque fois le ballon est touché de justesse par l'arrière qui a fort bien joué. Cependant Montgredien par une belle charge, met un cinquième essai à l'actif du Racing. Peu après la fin est sifflée.

Malgré une défense acharnée de Bourgoin, les Lyonnais ont triomphé par 5 essais (2. Fischer, 1. Mongrédien, 1. Pelletier et Guillot, à un essai à Bourgoin (Briffaut). Les buts n'ont pu être faits, vu l'absence des poteaux M. Denat arbitrait avec beaucoup d'impartialité.

L'équipe seconde du R. C. L. était ainsi composée: *arrière*: Jaubert; *trois-quarts*: Fischer, Mongrédien, Brunon, Depaillat; *demis*: Pellardy E. et Pelletier; *avants*: Molte, Fort, Balmas J., Coupat, Foz, Guillot, Caljaroni et Bonnet (cap.).

BOURG. — **L'Avant-Garde du Lycée Lalande.** — Jeudi dernier 2 mars, les trois équipes de l'A. G. L. L. se sont entraînées au Stand des Vennes: l'équipe 1^{re} contre la 1^{re} de *Normale*; la 2^e contre la 2^e de *Normale*, et la 3^e contre la 1^{re} de l'équipe des Externes.

Le jeu a été des plus animé dans les 3 équipes. Pour la circonstance les équipes 1^{re} et 2^e étaient mixtes (8 normaliens et 7 lycéens, contre 7 normaliens et 8 lycéens).

1^{re} Equipe. — Les capitaines étaient MM. Faivre et Mellet. L'équipe Faivre a été proclamée victorieuse par 6 points à 3 (Un essai de Barbero, et un but de Faivre) à l'équipe adverse (1 essai de Rassimier, non transformé). Durant le meilleur équipier de l'équipe 1^{re} n'a pu jouer dimanche: il arbitrait l'équipe 3^e.

2^e Equipe. — Les capitaines étaient Babey et Létang. L'équipe Babey a été victorieuse par 20 points à 0. (Moulin 1, Carli 2, Pasquet 2, dont 1 transformé, Lachard 1).

La 3^e Equipe qui jouait contre l'équipe 1^{re} des Externes, a été également victorieuse par 9 points sur 3. (2 essais Renaud (cap) 1 Faivre)

MM. Molard, Misery, Barbero de l'équipe 1^{re} se distinguent dans la partie par des passes admirables. BOBÈCHE

BESANÇON. — **Ly:ée Victor-Hugo.** — Jeudi, 2 mars, a eu lieu une partie d'entraînement sur le terrain des Gracis entre

les deux premières équipes de football. Heureusement le temps était superbe, pas de vent; aussi l'assistance était nombreuse. M. Vidal arbitrait. L'équipe Laumay a le coup d'envoi, mais après plusieurs passes bien réussies, l'équipe Cencelme porte le jeu dans les 22 mètres adverses sans y rester. A la suite de deux coups francs, Laumay essaye vainement les buts. Dès lors le jeu prend une autre tournure. L'équipe Cencelme reprend l'offensive et de belles passes permettent à Maître de marquer un essai que Cencelme transforme en but; puis, peu de temps après, Cencelme va marquer lui-même un autre essai transformé en but. A ce moment l'arbitre siffle la mi-temps.

La partie reprend presque aussitôt, les équipiers jouent bien de part et d'autre. Cependant, malgré les belles charges de Laumay et Girard, l'équipe Laumay n'arrive ni à un essai ni à faire des drop-goal, quoique l'équipe Cencelme joue dans ses 22 mètres.

L'arbitre siffle la fin de la partie et donne la victoire à l'équipe Cencelme par 10 points (2 essais transformés en buts) à 0 pour l'équipe Laumay.

En somme, bonne partie et nous ferons constater avec plaisir que les équipes de l'U. S. L. V. H. feraient de solides teams avec plus de solidité et d'homogénéité. MARCELIN PIELLAUD.

Match de football à Roanne.

L'équipe troisième du F. C. L. se rendra demain à Roanne pour matcher contre l'équipe première du Lycée de cette ville. Les équipes sont ainsi composées:

F. C. L. — *Arrière*: Mattan. *Trois-quarts*: Abel, Fontanilles (Cap.), Roure, Grataloup. *Demis*: Laval, Chamaux. *Avants*: Fabères, Viallet, Chenet, Fridoline, Imoff, Beaumont, Paris, Meysson.

Lycée de Roanne. — *Arrière*: Charles. *Trois-quarts*:ourganel (cap.), Pacqueriaud, Melon, Paulin. *Demis*: Rivollier, Portes. *Avants*: Lasseigne, Girard, Huet, Gondard, Lasseigne, Guerimaud, Tournet, Verrière.

TOURNON. — L'Union sportive du Lycée de Tournon doit jouer dimanche, 12 mars, un match contre l'Association Athlétique du Lycée de Grenoble (équipes 1^{res}). La partie promet d'être fort intéressante, et aura espérions-le, de nombreux spectateurs.

F. S. A. F..

Comité Régional du Sud-Est

(Siège: Café de la Patrie, 142, avenue de Saxe.)

Dans la séance du 3 mars, le Comité régional du Sud-Est s'est spécialement occupé d'un *championnat de lutte du Sud-Est* offert à tous les membres des sociétés affiliées à la F. S. A. P.

La salle où aura lieu le championnat, sera probablement celle du Cercle des Sports qui offre toutes les facilités pour la lutte qui y est pratiquée par les sociétaires, presque tous les mercredis.

Le championnat sera très disputé, car nombreux sont les hommes forts qui visent au titre de champion. Dans le prochain numéro du *Lyon-Sport*, nous donnerons la date et lieu où sera disputé ce championnat pour la première fois chez nos coureurs professionnels. Nous souhaitons pleine réussite aux organisateurs.

Il est rappelé aux sociétés affiliées à la F. S. A. P. qu'elles doivent verser le montant de leur cotisation pour 1899, le 17 mars, entre les mains du trésorier du Comité.

Le secrétaire général: A. SIMON.

Championnat de Cross-Country du Sud-Est

C'est le 19 mars que se courra le championnat de cross-country du Sud-Est. 40 fr. de prix en espèces ont été alloués pour ce championnat qui sera, j'en suis certain, chaudement disputé.

Les coureurs, du reste, s'entraînent ferme en vue de cette épreuve importante.

Le départ est fixé à 3 heures chez M. Jean, à Tassin la Demi-Lune. La distance d'excédra pas 14 kil.

Les inscriptions de 1 fr. par équipier sont reçues tous les jours au siège du comité, 152 avenue de Saxe (café de la Patrie).

La licence sera exigée. On retire les licences au prix de 1 fr., quand on s'inscrit.

A. S.

Cross-country. — Dimanche dernier s'est couru à Tassin le championnat du cross-country du C. D. S. Le départ était donné, par M. Gauthier.

La piste, très bien tracée par MM. Drevet et Oriol, mesurait de 12 à 13 kilomètres. Partant du café Jean, elle passait devant l'église de Tassin puis remontait par la route de Charbonnières, pour pénétrer sous bois; elle en sortait plusieurs fois pour traverser la rivière, puis, après une pointe jusqu'au village de St-Genis-les-Ollières, revenait à son point de départ par le Méridien. Malgré un vent du nord très violent nos jeunes athlètes ont fourni une très belle course. Voici les résultats :

1^{er} Pacoud en 50 minutes; 2^e Thévenon; 3^e Tharin, à une poitrine; 4^e Laréal; 5^e G. Charobert.

F. CHAROBERT

Club Pédestre et Vélocipédique

Dimanche dernier, le C. P. V. faisait courir son cross-country interclubs à St-Clair. Cette épreuve a bien réussi et a donné de très bons résultats au point de vue sportif. Les 14 kilomètres de parcours ont été couverts par J.-B. Fauroux, du C. P. V., en 53 minutes.

Voici un aperçu du tracé de la piste. Partie du terminus des tramways de St-Clair, elle gravissait le coteau de Vassieux, pénétrait sous bois pendant quelques cent mètres, remontait sur Sathonay, qu'elle bordait sans y pénétrer, traversait le village de Rillieux, parcourait le bois du Neyron pendant plus de 3 kilomètres et rentrait à son point de départ par la route de Miribel et la descente de Crépieux. Ce tracé, quoique à peu près dépourvu d'obstacles, ne s'en trouvait pas moins très dur; il a obligé les coureurs à mener un train soutenu pendant toute la durée de l'épreuve.

Sur onze partants cinq coureurs seulement ont fini le parcours, la majorité des juniors les mieux estés, ainsi que quelques seniors ont été obligés de s'arrêter, le train du départ d'une dureté excessive, les avait fatigués.

L'ordre d'arrivée : **Seniors** : 1. Fauroux, 53 min. — **Juniors** : 1. Janin, Stade Lyonnais, 55'20"; 2. Drevon S. L., 55'40"; 3. Pellagaud S. L., 56'20".

Cette épreuve a fourni aux coureurs un excellent entraînement pour le championnat de cross-country du Sud-Est qui se courra à Tassin le 19 mars, et où nous espérons voir partir tout ce que Lyon compte de professionnels. Nous souhaitons que les abstentions qui se sont produites lors du cross du C. P. L., ainsi que celles du cross de dimanche, ne se représenteront pas, et que les coureurs auront à cœur de faire triompher les couleurs de leur société dans un championnat qui se courra pour la première fois à Lyon.

Cercle des Sports

(48, cours Morand, café du Cours.)

Réunion générale mensuelle du 8 mars 1899. — La réunion est ouverte à 9 h. 1/2 sous la présidence de M. L'Hôpital, président, 22 membres sont présents. Lecture du procès verbal de la dernière séance (Adopté).

Lettre du capitaine de football invitant les équipiers à se trouver dimanche, à 2 h. 3/4 sur le terrain, le coup d'envoi se donnant à 3 h. précises. Les résultats du championnat du cross-country du Cercle des sports sont proclamés :

Comité Sportif. — Sont élus MM. Jandriot et Berlier (cyclistes), Drevet Cl. et Laréal (pédestriens).

Starter : M. Gonthier; **chronomètre** : M. L'Hôpital; **adjoint** : M. Charoler F.; **capitaine de route** : M. Jandriot; **lieutenant** : M. Peyrard; **ambulancier** : M. Lachize.

Il est décidé que les jours de réunions seront désormais le mercredi et le samedi. La réunion du Comité aura lieu tous les

samedis. Lecture est donnée d'une lettre de M. Devaux, propriétaire des magasins : Au Tailleur Pauvre.

Il a été décidé que les premières courses du classement pédestre auront lieu le 26 mars, à Genas, ainsi compris : 100 m., 400 m. et 2,000 m. plat, lancement du poids, sauts en hauteur, longueur et à la perche, 2,000 m. marche. La réunion commencera à 2 h. précises.

Distribution des prix du championnat du cross-country.

Sur la demande formulée par le Comité régional du S. E., le Cercle des Sports met sa salle à la disposition du Comité, pour son *championnat de luttés*. Diverses questions devront être, au préalable, réglées au Comité.

M. Simon envoie sa démission de délégué du Cercle des Sports au Comité du Sud-Est. M. Thévenon est nommé pour le remplacer.

M. Simon fait part de l'état de la caisse.

Après différentes questions d'ordre intérieur, la séance est levée à minuit.

Le secrétaire adjoint : A. SIMON.

Club Pédestre Lyonnais

A la dernière réunion, il a été donné connaissance aux sociétaires d'une lettre de M. Léon Faure, membre et délégué du Club à Paris, et par laquelle il informe la Société que M. Charles Verdelet, de l'Union des Sports de Paris et secrétaire général de la F. S. A. F., a accepté le titre de membre d'honneur du Club Pédestre Lyonnais. De plus, M. Faure demande l'autorisation de faire, au nom du C. P. L., une proposition au Comité central de la Fédération, au sujet d'un incident sportif récent; après une longue discussion, cette proposition n'est pas acceptée jusqu'à plus amples renseignements. Après avoir pris connaissance du croquis des nouveaux insignes aux couleurs de la F. S. A. F. que lui fait parvenir M. Faure, des remerciements unanimes lui sont votés pour son dévouement à défendre dignement les intérêts du C. P. L. à Paris.

Lecture est donnée des lettres de MM. Lumière, Société de Publicité Artistique, et Gimbert.

On passe ensuite à l'organisation de la fête du C. P. L. qui aura lieu samedi prochain, dans la salle des concerts de l'Horloge. La commission spéciale rend compte de ses démarches qui sont approuvées.

L'excursion annuelle du C. P. L. aura lieu cette année. La date et le lieu seront fixés ultérieurement.

Les sociétaires sont informés que la réunion hebdomadaire du 18 mars sera avancée d'un jour et aura lieu exceptionnellement le vendredi, 17 mars, au mois d'avril au siège social.

Le secrétaire-adjoint :

LUCIEN PIAUD

Stade Lyonnais

(Café de la Patrie, quai des Célestins, 1.)

Réunion tous les samedis à 8 heures.

Réunion du 5 mars. — La présidence de cette réunion est donnée à M. Janin, doyen de la Société, assisté de MM. Martelat et Kremler, assesseurs. On procède immédiatement aux votes, dont voici les résultats :

M. Martelat est élu *président* par 8 voix. Pour la vice-présidence, après un ballottage, M. Janin est élu au deuxième tour par 6 voix.

M. Péron est élu *secrétaire général* par 11 voix contre 6; M. Meruse, *secrétaire adjoint*, par 8 voix. M. Collombet, est nommé *trésorier*. Les délégués au Sud-Est sont MM. Martelat, Collombet, Meruse. MM. Martelat-Péron et Collombet qui pour la troisième fois font partie du bureau sont vivement félicités. Le comité se réunira tous les mercredis soirs.

Le secrétaire : A. PÉRON.

Football

Stade Lyonnais contre Cercle des Sports

Demain à 3 heures de l'après-midi se jouera au Grand-Camp sur le terrain du C. D. S. le premier match professionnel de

football. Cette rencontre mettra aux prises les équipes du *Stade Lyonnais* et du *Cercle des Sports*. Ces deux Sociétés qui s'entraînent seulement depuis le mois de janvier, n'en ont pas moins fait de grands progrès. Aussi la lutte serait-elle intéressante, les deux équipes en présence étant à peu près d'égale force.

Le point faible de l'équipe du S. L. sera sa ligne d'avants, qui n'est pas assez lourde et joue quelquefois mollement. Les demis sont bien entraînés, ont du sang-froid et servent bien leurs trois-quarts, qui sont de brillantes individualités possédant de la vitesse et plaquant très bien. Quant à l'arrière il tiendra bien sa place. Son capitaine peut compter sur lui.

Du côté du C. D. S. les avants sont lourds en général et vites. Ils donneront du travail à leurs adversaires dans les mêlées. Les demis sont bien à leur place comprenant très bien leur rôle. Les trois-quarts se sont bien entraînés ensemble et possèdent de la vitesse. Quant à l'arrière, c'est un homme sûr, manquant rarement son adversaire et possédant de beaux coups de pieds. Espérons que la lutte de demain sera courtoise et sera le prélude de nombreuses rencontres de ce genre entre nos professionnels.

C. DREVET.

Les équipiers du C. D. S. dont les noms suivent sont priés de se trouver sur le terrain à 2 h. 3/4, le coup d'envoi devant être donné à 3 heures précises :

Arrière : Perraud.

Trois-quarts : Charobert F., Martin, Thévenon, Drevet Cl. (cap.).

Demis : Tharin, Oriol,

Avants : Drevet L., Charobert G., Pacourt, L'Hôpital, Laréal, Michat, Bérard A., Lachize,

Remplaçants : Simon, Gonthier, Bérardet.

C. D.

GYMNASTIQUE



Association de Gymnastique de Lyon et du Rhône

Septième concours annuel à Villeurbanne le 2 juillet 1899. — Le comité d'organisation, en faisant de nouveau appel à la prompte adhésion des sociétés, a l'honneur de les informer qu'elles recevront le règlement-programme du 7^e concours, le jeudi 9 courant.

Une circulaire jointe à cet envoi leur désignera le local où aura lieu le premier cours de démonstration, lequel, à moins de contre-ordre spécifié sur ladite circulaire, doit avoir lieu le 12 mars courant à 10 heures du matin.

Le comité d'organisation est heureux de porter à la connaissance des sociétés intéressées qu'aux concours spéciaux on a pu ajouter un concours de natation qui aura lieu au canal de Jonage le jour même du concours, puis un concours de clairons et tambours, et enfin un concours de tir (fusil Gras); ce concours fera l'objet d'une organisation toute spéciale. En raison du surcroît de travaux que vont provoquer ces innovations, le comité d'organisation compte pour faciliter sa tâche, sur la bonne amitié qui unit les sociétés de gymnastique et attend d'elles au plus tôt leur adhésion qui doit faciliter les prévisions de l'entreprise. Nombreuses déjà sont celles qui ont répondu à son amical appel, aussi le comité tient-il à honneur de réunir sous le même drapeau quelques retardataires qui ne le sont certainement pas à ce jour que malgré eux.

SAINT-RAMBERT-L'ILE-BARBE. — Notre jeune Société de gymnastique *La Patrie* organise pour le 3 septembre prochain, un concours de gymnastique, dont nous aurons à reparler. Pour le moment, bornons-nous à adresser nos vœux de succès aux organisateurs.

FRANCHEVILLE. — L'Union Franchevilloise, société de gymnastique et de tir à l'arme de guerre organise pour courant mai-juin son concours annuel de tir à l'arme de guerre. Nous en reparlerons incessamment.

La Gauloise au Cirque Rancy

Nous avons applaudi, vendredi dernier, au Cirque Rancy, la société « *La Gauloise de Vaise* » qui prêtait son précieux concours à la fête de bienfaisance des Sauveteurs Volontaires.

La section de travail de *La Gauloise* a fait des pyramides avec 38 gymnastes.

— Cette production, d'une correction et d'un fini absolu, a été un des gros succès de la fête.

Comme deuxième numéro les gymnastes ont présenté des tableaux vivants d'un genre tout nouveau, le groupe de bronze était en troisième étage et les porteurs tout en blanc; l'appellation bronze et marbre était fort juste.

Des projections électriques ajoutaient la crudité de leur lumière sur ces tableaux qui nous ont paru fort intéressants.

En somme gros succès pour cette sympathique société.

BULLETIN FINANCIER DE LA SEMAINE

Lyon, 9 mars 1899.

La cherté des reports qui s'est fait sentir sur nos grands marchés a eu un contre-coup sensible sur notre place où, il ne faut pas le nier, règne un malaise persistant et de mauvais augure. Le 3 0/0 est à 103.10, mais sans grand mouvement.

L'Italien, d'abord délaissé, reprend légèrement à 95.05.

L'Extérieure remonte à 56.75, sur des bruits de hausse qui ne nous semblent guère justifiés, pour le moment.

Le Crédit Lyonnais est à 847, fort négligé, ainsi que la Lander à 539 et la Banque ottomane à 575.

Les Chemins autrichiens valent 771, Le Nord-Espagne se raffermi à 154 50. Le Saragosse à 229. Le Rio commence à remonter et clôture à 1002 50.

Au comptant : Gaz de Lyon 880. — Agen 670. — Creusot 2160. — Franche-Comté 305. — Franco-Russes 500. — Blanzay 1700. — Tramways de Lyon 1990, nouvelles 1955. — Angers 534. — Brest 660. — Cherbourg 108. — Grenoble 552. — Drôme 425. — Routes d'Algérie 465. — Charentes 565.

Deux Passages 485. — Grand Bazar 501. — Forces motrices du Rhône 520, parts 447 50. — Moteurs électriques 491.

En banque : Chartered 94. — East-Rand 210. — Goldfields 219. — Kleinfontein 96. — Urlikany 135 50. — Berestow 275. — Rykowski 648. — Novo-Pavlovka 65. — Part Dombrova 125. — Briansk 1375. — Donetz 1230. — Horme nouvelles 185 50. — Cycles et automobiles 153 50. — Meunerie Schweitzer 100. — Glace hygiénique 112. — De Paris 119 75. — Libérées 125. — D'Alger 115. — Pompes funèbres 775. — Nouvelles 730. — Part 70. — Part Pompes funèbres de l'Ain 315. — Bar américain 140. — Bar Barre 102. — Eden-Bars 131 50. — Alimentation 110. — Biscuits Germain 530. — Ouest électrique 445. E. D.

SPECTACLES



CONCERTS

Grand-Théâtre. — Ce soir, *Samson et Dalila*; demain, en matinée, tarif réduit, *Les Huquenots*; le soir, *Manon*.

Célestins. — Ce soir, *La Dame de chez Maxim*; demain, en matinée et le soir, même spectacle.

Cirque Rancy. — Semaine d'attractions. A toutes les représentations en matinée et en soirée rien que des attractions : Stelling et Rewell, extraordinaires excentriques aux 3 barres; Jane Valor, dans ses créations des Femmes célèbres, Folies-Grelots, dernière et grande nouveauté; Ara, Zebra et Vora, inimitables dans leurs créations indiennes. Les Nemedo, rénovateurs de la poupée enchantée, les singes acrobates; la Grande Roue de Paris, l'Etoile mystérieuse, etc., etc.

Casino des Arts. — A peine Walfort a-t-il triomphé définitivement de l'athlète professionnel Dumont que voici un nouveau match : M. Guérin, du Club des Jeux olympiques, contre Bonelli. M. Bouvier, président du Club, arbitre les luttes avec son incontestable autorité, ce qui leur donne un réel cachet de sincérité. Ce soir, grand bal masqué. Demain, à 2 heures, matinée.

Seal-Bouffes. — De véritables artistes les Fleury-Raybaud, gracieux et jolis au possible. Ce sont des scènes entières qui servent de cadre aux fantaisies des Fleury-Raybaud. Puis, dans la troupe, voici les Del-Fa-Parini, d'excellents acrobates excentriques. A l'étude : *Cyraunez de Blairgerac*, parodie-bouffe.

Eldorado. — Très bien venues les nouvelles scènes intercalées dans la revue *Ca Vaut* ! Le pas des Cocktails par le ballet anglais et la séance de lutte par les comiques Grinda, Charland et Lapie ont mis la salle en joie.

Le succès de la revue ne fait donc que grandir et, menée par Roger et la capiteuse Gomez, les artistes de *Ca Vaut* font assaut d'entrain et d'esprit, voguant gaiement pour la centième.

L'Administrateur-Gérant : A. BURNICHON.

Anc. Imp. A. WALTENER. — P. LEGENDRE et C^e, Suc^{rs}. — Lyon.